

# Savoir

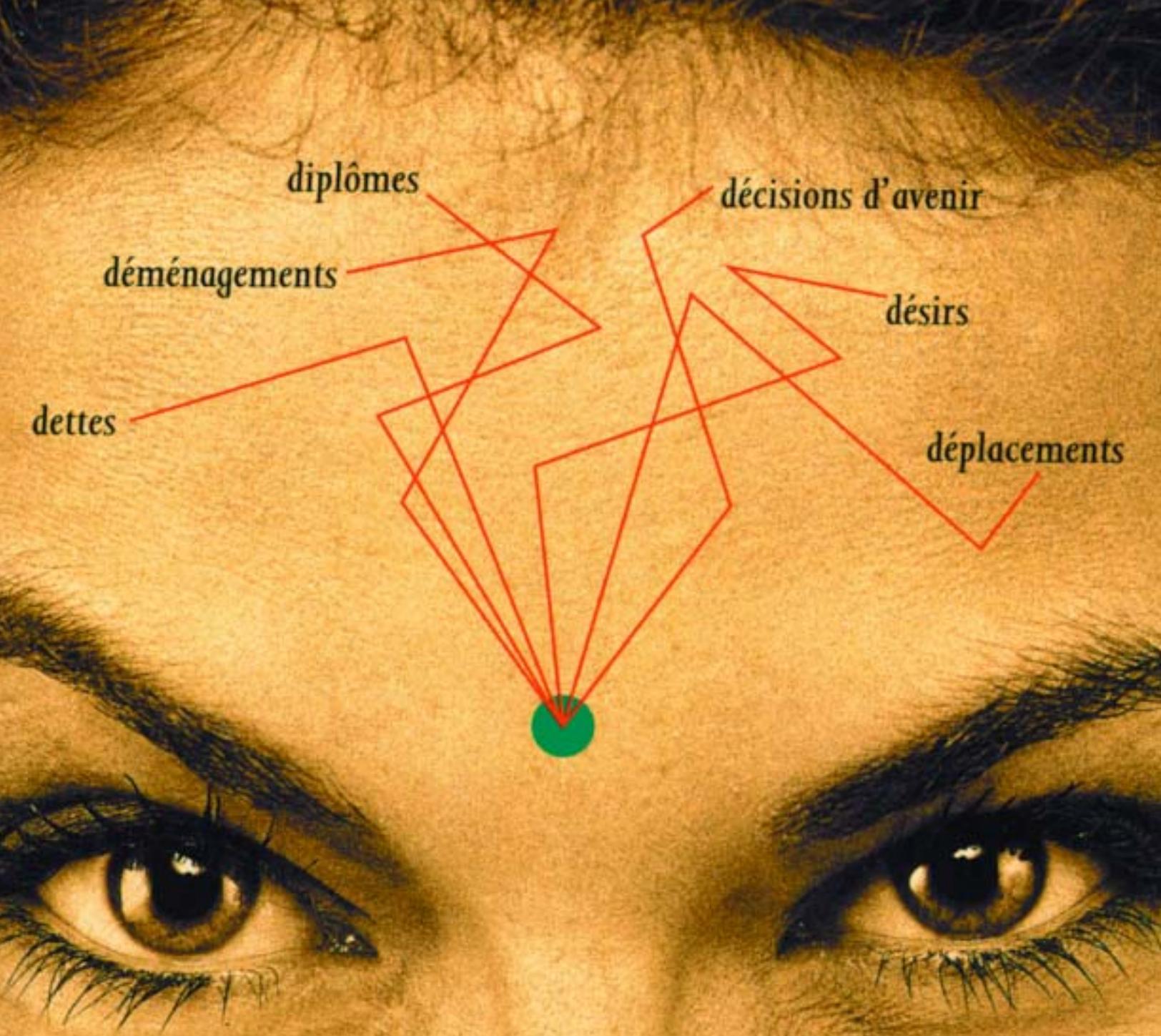
## Outaouais

Le magazine de l'Université du Québec à Hull

Volume 1, numéro 2 • Printemps - été 2001

Double clic  
sur la nouvelle  
génération





# Et si l'argent devenait votre matière forte?

*Le plan* **D** • étudiants



**Desjardins**

Informez-vous auprès de votre caisse populaire Desjardins de la région  
ou consultez notre Centre ACCÈS D : 1-800-caisses / [www.Desjardins.com](http://www.Desjardins.com)

## Savoir Outaouais

Le magazine de l'Université du Québec à Hull

Volume 1, numéro 2 – Printemps - été 2001

Savoir Outaouais est publié trois fois par année par le Service de l'information et des relations publiques de l'Université du Québec à Hull. Il est distribué gratuitement aux membres du personnel, aux retraités, aux diplômés et aux différents partenaires de l'UQAH, de même qu'aux diverses instances universitaires.

### Tirage

14 000 exemplaires

Rédactrice en chef France Fouquette

Coordination et publicité Réal Croteau

Micheline Bondu

Comité d'orientation Claude Boudreau

Réal Croteau

Jacinthe Deault

Jean-Claude Desruisseaux

Rédaction France Fouquette

Nicole Paquette

Manon Côté

Louis Rondeau

Karine Bigras

Marylène Grenier

Correction d'épreuve Andrée Proulx

Design graphique Denis LaPointe

Photographie Sylvain Marier

p.1, 5, 8 haut, 10, 11, 12, 13, 15 (6 et 9),

16, 20, 21, 22, 24, 25 gauche.

Denis LaPointe

### Dépôt légal - 2001

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-0621

La rédaction de **Savoir Outaouais** laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs opinions. La reproduction des articles est autorisée, sous réserve de mention de la source et d'une autorisation de la direction du magazine.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination pour alléger le texte.

### Postes Canada

Envoi de poste-publications canadienne

Numéro de convention 1835157

## ABONNEMENT GRATUIT

Vous voulez recevoir

le magazine **Savoir Outaouais** ?

Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui !

## CHANGEMENT D'ADRESSE

Vous déménagez? Faites-nous parvenir votre nouvelle adresse sans délai !

### Savoir Outaouais

Université du Québec à Hull

Service de l'information

et des relations publiques

283, boulevard Alexandre-Taché

Case postale 1250, succursale B

Hull (Québec) Canada J8X 3X7

Téléphone : (819) 595-3960

Télécopieur : (819) 595-3924

Courriel : savoir@uqah.quebec.ca



L'Université en Outaouais

# Savoir

## Outaouais

Le magazine de l'Université du Québec à Hull

## Dossier spécial

### La génération des TIC



10

## Événement

### Les Fêtes du 20<sup>e</sup> anniversaire



15

## Portrait

### Andrzej Pelc

#### En quête du comment et du pourquoi



16

## Portrait

### Jean-Yves Martineau

#### Un pionnier de l'ère Internet



18

## Dossier innovation

### La cyberpsychologie : l'UQAH ouvre la voie



20

## Dossier innovation

### Le LOI : une équipe qui fait bonne mesure



22

|                           |    |
|---------------------------|----|
| Les TIC à l'UQAH :        |    |
| l'histoire d'une réussite | 5  |
| l'UQAH en bref            | 6  |
| Nouvelles de la Fondation | 24 |
| Bulletin des diplômés     | 26 |

Du 14 au 24 juillet 2001

#### CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Production de Guy Latraverse pour Sogestalt 2001

*Un grand spectacle avec:* Isabelle Boulay, Robert Charlebois, France D'Amour, Véronic DiCaire, Claude Dubois, Diane Dufresne, Jean-Pierre Ferland, Éric Lapointe, Luck Mervil, Bruno Pelletier, Roch Voisine et plusieurs autres.

*Le samedi 14 juillet 2001, 20 h, Parc Lansdowne (Ottawa)*

**Billets:** 25 \$, 50 \$ et 75 \$ (sièges assignés)

#### CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Présentée par le Casino de Hull

*Spectacle gigantesque aux effets de lumière éblouissant ciel et terre avec :* le Groupe F, qui a fait « exploser » la tour Eiffel au tournant de l'an 2000, et les personnages géants du Théâtre de la Dame de coeur.

*Le mardi 24 juillet 2001, 21 h, lac Leamy (Hull)*

**Billets:** 16 \$ (admission générale) et 50 \$ (sièges assignés)

#### VIVEZ L'ÉVÈNEMENT DE L'ÉTÉ

*Des compétitions sportives de calibre international en :* athlétisme, basketball, boxe, football (soccer), handisport, judo, tennis de table et volleyball de plage. Des concours culturels présentant la beauté et la diversité de la culture francophone en : chanson, conte, danse d'inspiration traditionnelle, littérature (poésie), peinture, photographie, sculpture et arts de la rue.

**Billetterie:** 1 866 741-5505, (613) 741-5505  
ou [www.jeux2001.ca](http://www.jeux2001.ca)

**Réservations de forfaits touristiques:** 1 888 278-7777

**Billets de train VIA:** 1 888 VIA-Rail [ATS 1 800 268-9503]  
ou [www.viarail.ca](http://www.viarail.ca)



Les Jeux  
de la Francophonie

OTTAWA-HULL CANADA 2001

# PUB À POSITIONNER

Denis Dubé



## LES TIC À L'UQAH : L'HISTOIRE D'UNE RÉUSSITE

Certains craignent encore les avatars d'une intégration accélérée des technologies dans l'environnement universitaire. Cependant, l'expérience vécue à l'Université du Québec à Hull démontre qu'il est tout à fait possible d'exploiter les technologies de l'information et de la communication (TIC) au profit d'une mission profondément humaine d'avancement et de transmission de la connaissance.

De fait, l'histoire des dernières décennies nous dévoile que les TIC ont connu une évolution qui conditionne fortement le potentiel d'exploitation en milieu universitaire.

Au départ, les TIC étaient principalement orientées vers le traitement de l'information. Les universités en ont fait largement usage au plan scientifique, permettant ainsi de propulser certains travaux de recherche vers des horizons jusqu'alors inaccessibles. Vient par la suite une révolution marquée par le déploiement de la micro-informatique. Prenant d'assaut principalement les applications bureautiques régulières, les campus universitaires voient leur réalité se transformer.

Le fait marquant cependant de cette évolution rapide a sans aucun doute été l'apparition des logiciels permettant une exploitation large du réseau Internet. Si certains universitaires, principalement les chercheurs en sciences naturelles et en génie, utilisaient déjà les communications électroniques dans leurs travaux scientifiques, ce n'est vraiment que depuis le milieu des années 1990 qu'Internet a commencé à faire partie de la vie courante de tous les acteurs de l'université.

C'est d'ailleurs grâce à Internet que les TIC ont maintenant un potentiel d'exploitation aussi imposant en milieu universitaire. L'université est un lieu d'interactions. Qu'on parle d'interactions entre professeurs et étudiants ou entre étudiants, à l'université, la communication est au cœur de toutes les opérations. Or, c'est précisément ce qu'est Internet : un véhicule moderne de communication.

L'Université du Québec à Hull était déjà bien préparée à relever les défis stimulants que ces opportunités nouvelles lui promettaient. En effet, l'UQAH a été, depuis sa création, un établissement qui a constamment investi dans les technologies. On y trouve des laboratoires équipés de micro-ordinateurs de dernière génération. Tous les professeurs et chaque employé ont un ordinateur. Grâce à ces conditions favorables, on fait de plus en plus appel à Internet étant donné son fort potentiel d'utilisation.

Nous sommes fiers de la reconnaissance que nous avons obtenue grâce à plusieurs réalisations en matière d'intégration des technologies – prix du ministre de l'Éducation, prix Hommages 2001, etc. Cependant, la plus grande des réalisations est celle du quotidien. Celle qui se manifeste lorsque l'étudiant de l'UQAH consulte les documents nécessaires pour ses cours par Internet à partir de chez lui ou d'un laboratoire de l'université. Celle qui fait que chaque étudiant possède une adresse de correspondance électronique qui lui sert de lien simple et fiable avec les personnes qui forment sa communauté d'apprentissage.

Nous vous invitons à découvrir quelques-unes des réalisations des membres de la communauté universitaire de l'UQAH en parcourant les pages de ce numéro spécial sur les technologies de l'information et de la communication.

Les TIC à l'UQAH : l'histoire d'une réussite, et ça continue.

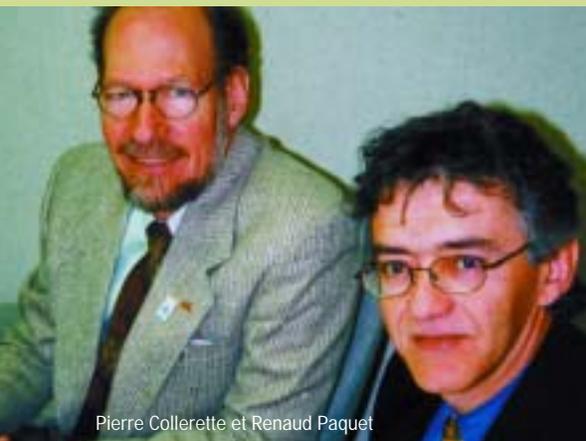
Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche,

Denis Dubé

### **Vous l'avez aimé!**

Le premier numéro de *Savoir Outaouais* a remporté un grand succès! Vous avez été nombreux à nous faire part de vos commentaires et nous vous en remercions. Il nous reste maintenant à continuer dans la bonne voie. Numéro après numéro, nous tenterons de vous informer des réalisations de la communauté universitaire de l'UQAH et de sa participation aux dossiers de l'heure qui touchent la grande région de l'Outaouais.

Nous vous invitons à continuer de nous écrire pour nous faire part de vos commentaires et de votre opinion sur les sujets traités sous nos diverses rubriques. [savoir@uqah.quebec.ca](mailto:savoir@uqah.quebec.ca)



Pierre Colletterte et Renaud Paquet

### **En route vers une nouvelle ville**

En décembre dernier, l'UQAH acceptait de jouer un rôle important dans le dossier de la fusion des villes de l'Outaouais, d'abord en adjoignant deux de ses professeurs aux travaux du comité nommé par la ministre des Affaires municipales et de la Métropole du Québec, Louise Harel, puis en tenant des rencontres du groupe de travail dans les locaux de l'Université. Cette double collaboration illustre bien l'engagement de l'UQAH dans son milieu.

Par leur nomination, les professeurs Renaud Paquet, du Département de relations industrielles, et Pierre Colletterte, du Département des sciences administratives, seront en mesure de contribuer à ce dossier régional de grande importance tout en renouant avec la pratique professionnelle des relations de travail et de l'organisation du changement.

Jusqu'au 31 décembre 2001, les membres du comité auront beaucoup de pain sur la planche. *Savoir Outaouais* vous propose de surveiller la parution de son numéro Hiver 2002 qui portera sur la création de la nouvelle grande ville de l'Outaouais.

RÉALISATIONS



### **Le meilleur au Québec et au Canada!**

L'UQAH est toujours fière d'annoncer le succès retentissant d'un de ses finissants. En décembre dernier, Michel Dion, diplômé en sciences comptables, s'est classé premier au Québec et au Canada aux examens de l'Ordre des comptables généraux licenciés (CGA) en fiscalité (TX2).

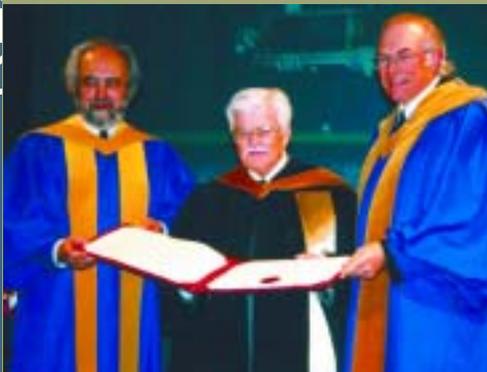
Michel était un des 62 étudiants de l'UQAH qui se sont présentés aux examens CGA en décembre 2000.

**Félicitations!**

### **Doctorat honorifique en éducation à Paul Gérin-Lajoie**

Dans le cadre des célébrations des Fêtes du 20<sup>e</sup> anniversaire, l'UQAH a voulu honorer de façon particulière un des pionniers de l'éducation au Québec. C'est ainsi que le 10 mars dernier, au cours d'une cérémonie spéciale, l'UQAH a décerné un doctorat honorifique en éducation à Paul Gérin-Lajoie.

Un des hommes forts du gouvernement de Jean Lesage lors de la Révolution tranquille, Paul Gérin-Lajoie est l'initiateur des accords France-Québec dans le domaine de l'éducation et de la formation. Il a été le premier titulaire du ministère de l'Éducation, créé en 1964. À ce titre, il a mis en place les structures nouvelles du système d'éducation et s'est distingué en tant que vice-premier ministre.



## DISTINCTIONS

### **◀ La réussite avec un grand R**

Simon Grégoire ne savait pas ce que l'avenir lui réservait quand il a terminé son baccalauréat en informatique à l'UQAH en 1989. Il aurait certainement été ravi de savoir qu'il serait bientôt chef du développement technologique de *Hemera Technologie*, une entreprise outaouaise aujourd'hui en plein essor.

Depuis sa création et le lancement du produit *Photo-objects 50 000*, logiciel offrant une banque de photos d'objets des plus variés, *Hemera Technologie* a connu une croissance phénoménale. Cette jeune entreprise novatrice fait d'ailleurs de plus en plus parler d'elle, notamment depuis qu'elle fait partie des grands lauréats provinciaux 2000 du programme de reconnaissance *Les PME de la Banque Nationale*.

### **Honneur après honneur**

Preuve indéniable que l'UQAH fait figure de proue en matière d'intégration des technologies, cette dernière s'est vue décerner plus d'un prix pour son site Web.

En mars dernier, l'UQAH se méritait le prix *Hommages 2001* dans la catégorie *Éducation* pour marquer le dynamisme et le concept de son portail d'intégration des technologies, soit son site Web. Comprenant 12 000 pages, 350 cours et une gamme impressionnante de services en ligne, cette nouvelle interface représente une réalisation importante par son volume et par la complexité de sa mise en œuvre dans un milieu universitaire.

Ce concours, organisé par le Secrétariat du Conseil du Trésor du Québec en collaboration avec le ministère de l'Industrie et du Commerce, et Martin International, vise à reconnaître le rôle moteur des acteurs des secteurs public et parapublic dans le domaine des technologies de l'information et des communications.

Par ailleurs, l'UQAH a aussi été honorée à l'occasion du concours du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation en se voyant remettre le prix argent pour la page *Venez étudier à l'UQAH* et le prix bronze pour la page d'accueil du site Web de l'Université.

Pierre Lucier, Paul Gérin-Lajoie et Francis R. Whyte

# PUBLICATIONS

## Familles et fragmentation

Denyse Côté, professeure au Département de travail social de l'UQAH, a procédé en décembre dernier, au lancement d'un nouveau livre, son deuxième en 2000, publié cette fois aux Presses de l'Université d'Ottawa. *Familles et fragmentation*, c'est le titre de ce livre que la professeure Côté a écrit en collaboration avec Marie-Blanche Tahon, professeure au Département de sociologie de l'Université d'Ottawa, et plusieurs autres auteurs de renom (sociologues, politicologues, anthropologues, psychologues et travailleurs sociaux) qui ont réfléchi à l'évolution de la famille dans la société contemporaine, en regard tout particulièrement de la parcellarisation (ou fragmentation) des rapports sociaux. Les auteurs y ont abordé la question des familles immigrantes, de la place des pères dans la famille, de l'évolution récente du rôle maternel, de la place des enfants et de bien d'autres sujets.

Présenté d'abord au Salon du livre de Montréal, puis officiellement dans le cadre de l'activité annuelle de lancement des Presses de l'Université d'Ottawa, *Familles et fragmentation* fait suite au livre *La garde partagée – Équité en question* publié au printemps dernier par la professeure Denyse Côté aux Éditions du Remue-ménage.

## VirezNet récompense l'excellence

Dans le cadre du Salon de l'inforoute et du multimédia VirezNet qui se déroulait au Palais des Congrès de Hull du 17 au 20 avril dernier, la corporation VirezNet a récompensé les élèves, les enseignants et les entrepreneurs des nouvelles technologies de la région de l'Outaouais en décernant des prix d'excellence.

Au nombre des lauréats des prix *Pédagogica*, prix décernés par le Réseau scolaire canadien RESCOL aux enseignants qui se sont distingués dans l'intégration des technologies en salle de classe, c'est François Pettigrew, membre de l'équipe des TIC de l'UQAH, qui a remporté la palme dans la catégorie *Universitaire*.

Par ailleurs, Marc Gauthier, étudiant à la maîtrise en sciences de l'éducation à l'UQAH, a lui aussi obtenu un prix dans la catégorie *Universitaire*, cette fois dans le cadre des *Bourses VirezNet* décernées par Développement des ressources humaines Canada aux meilleurs projets du concours multimédia VirezNet.

## Emploi, économie sociale, développement local : Les nouvelles filières

C'est la plus récente publication qui vient de paraître dans la collection *Pratiques et politiques sociales* des Presses de l'Université du Québec. Les auteurs, Louis Favreau, professeur en travail social à l'UQAH, Yvan Comeau, professeur en travail social à l'Université Laval, Benoît Lévesque, professeur de sociologie à l'UQAM, et Marguerite Mendell, professeure d'économie à l'Université Concordia, proposent en fait à leurs lecteurs un portrait large et à jour de ces nouvelles filières qui permet de mieux comprendre les multiples facettes et réalités du développement local, de l'économie sociale et de l'insertion.

Le livre traite de ces notions à la lumière des travaux de recherche des quatre auteurs sur les multiples initiatives en cours dans ces domaines. Il intéressera les chercheurs, mais aussi les intervenants sociaux et tous ceux qui s'intéressent à l'économie sociale et au développement économique local et communautaire.

D'autres collaborateurs ont également contribué à cet ouvrage, dont Renaud Paquet, professeur en relations industrielles à l'UQAH, et Lucie Beaudoin, professionnelle de recherche pour la Chaire de recherche en développement communautaire de l'UQAH.

## La relation d'aide : concepts de base et interventions spécifiques

Line LeBlanc, responsable des stages en psychoéducation et chargée de cours à l'UQAH, et Monique Séguin, professeure et directrice du Module de psychologie de l'Université, ont assumé la direction du collectif qui a participé à la rédaction du livre *La relation d'aide : concepts de base et interventions spécifiques* paru tout récemment aux Éditions Logiques.

La relation d'aide présente les éléments cliniques issus à la fois de la documentation scientifique et de l'expérience pratique. Ce livre traite tout particulièrement des multiples facettes de la relation d'aide auprès de différentes clientèles. Il constitue un ouvrage de référence des plus pertinents et des plus utiles aux professionnels de la relation d'aide et aux étudiants en psychologie, en psychoéducation, en counselling, en travail social ou dans tout autre domaine connexe.

## La calculatrice de CroMagnon

C'est le titre original qu'a choisi l'auteur Ronald Plante, professeur au Département des sciences de l'éducation, pour son tout nouveau livre publié aux Éditions Réflex.

C'est sous le signe de l'humour que le professeur Plante tente d'expliquer le sens réel des mathématiques aux enfants dans ce volume. Il cherche du même coup à inciter l'adulte à revoir ses mathématiques pour mieux les expliquer aux enfants.

C'est en « enseignant comment enseigner les mathématiques » que le professeur Plante a pu constater que la vision redoutable et les préjugés qu'entretenaient les adultes envers les mathématiques sont souvent à l'origine des difficultés que les enfants éprouvent dans cette matière.

## Picasso

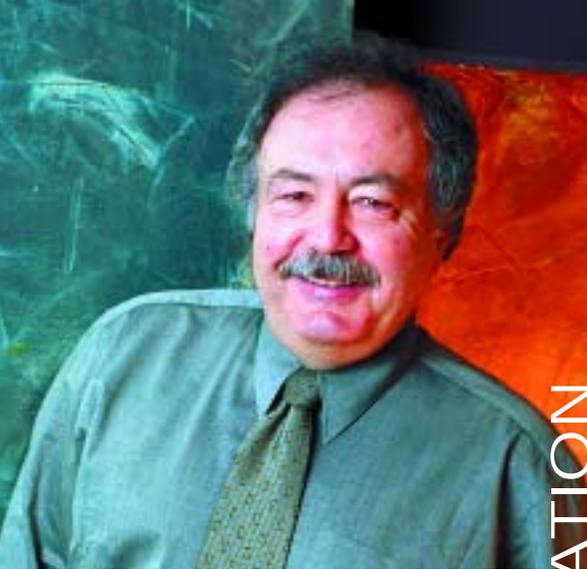
Edmond Baudoin, professeur en arts au Département des sciences de l'éducation de l'UQAH, vient à nouveau de démontrer l'ampleur de son talent d'illustrateur avec la parution d'un album documentaire sur la vie et l'œuvre du célèbre peintre Pablo Picasso.

*Picasso* est le premier titre de la nouvelle collection *L'œil et le mot* parue aux éditions Mango Jeunesse, et destinée aux jeunes de 10 ans et plus. Trois formes d'expression composent cet ouvrage : les propres mots de Picasso qu'il a prononcés au cours de sa vie d'artiste, des photographies, le plus souvent en noir et blanc, issues de l'Agence Magnum, le tout rehaussé par les illustrations d'Edmond Baudoin. L'ouvrage présente les événements les plus marquants de l'œuvre de l'artiste et mène également le jeune lecteur parmi les méandres du génie créateur de Picasso. Les peintures d'Edmond Baudoin contribuent à ce cheminement avec émotions et délicatesse.

## Économie sociale, coopération Nord-Sud et développement

En avril 2001, la Chaire de recherche en développement communautaire (CRDC) de l'UQAH a procédé au lancement d'un nouveau numéro de la revue *Économie et Solidarités*, volume 31, numéro 2, 2000, sous le thème *Économie sociale, coopération Nord-Sud et développement*, sous la direction de Louis Favreau, professeur au Département de travail social et coordonnateur de la CRDC.

[www.uqah.quebec.ca/crdc-geris](http://www.uqah.quebec.ca/crdc-geris)



NOMINATION

### Le BLUM a un nouveau directeur

Depuis février 2001, le Bureau de liaison université-milieu (BLUM) de l'UQAH a un nouveau directeur à sa tête : Normand Bernier.

Depuis plus de trente ans, M. Bernier œuvre au sein du réseau de l'éducation du Québec. Il a notamment été responsable de la gestion financière et des ressources humaines et matérielles, tout en assurant le développement et la supervision des activités dans de nombreux établissements. Il a en outre été consultant en gestion et professeur au niveau universitaire.

Sa grande expérience du milieu de l'éducation l'avait mené en 1998 à occuper les fonctions de directeur du collège constituant de Terrebonne (Collège régional de Lanaudière). Son mandat consistait entre autres, à établir de bonnes relations avec le milieu et à assurer la création et la gestion générale du collège.

## On a parlé TIC à l'UQAH en mai

Quoi de mieux qu'une université branchée pour accueillir la deuxième édition des Journées-réseau sur la maîtrise des technologies de l'information et des communications (TIC) à l'Université du Québec ? L'UQAH a joué son rôle d'hôte avec brio les 3 et 4 mai dernier alors que des représentants des établissements du réseau UQ se sont réunis pour discuter du thème *TIC et péd@gogie universitaire : Comment ? Pourquoi ? Pour qui ? Faire, refaire ou faire faire ?*

Parmi les conférenciers présents à cette occasion, neuf professeurs de l'UQAH ont fait des présentations devant leurs collègues, soit Paul Boudreault, Alain Cadieux, Thérèse Des Lierres,

Katherine Dupuis, Julie Fleurant, Toussaint Fortin et Ronald Plante, du Département des sciences de l'éducation; Michel Blanchette, du Département des sciences comptables; et Francine De Montigny, du Département des sciences infirmières. Par ailleurs, les membres du personnel de la bibliothèque de l'UQAH avait un stand d'information présentant les nouveaux outils en ligne communs aux bibliothèques du réseau.

Plusieurs personnes ont travaillé d'arrache-pied pour organiser cet événement. Il s'agit des membres du comité directeur du colloque, Jacques Simard et Jean Frenette de l'UQAH et Line Cormier du siège social de l'UQ, ainsi que des membres du comité de programme du colloque, sous la présidence de François Pettigrew de l'UQAH, soit Thérèse Nault de l'UQAM, Colette Daudelin de l'UQTR et Line Cormier de l'UQ.

# ÉVÉNEMENTS

## ÇA Y EST ! C'EST FAIT !

Le 29 mars dernier, l'UQAH signait enfin son contrat de performance avec le ministère de l'Éducation. Après des mois d'attente ponctuée de négociations serrées et de revirements inquiétants, cette signature constitue dorénavant la base d'un nouveau départ pour l'UQAH.

Conformément à cette entente, l'UQAH bénéficie d'un important réinvestissement qui lui permettra de disposer de 6,8 millions de dollars de plus dans sa base de financement pour l'année 2002-2003.

À partir de cette structure d'investissement solide, jointe à la nouvelle formule de financement, il sera maintenant possible de poursuivre l'implantation d'une université plus complète en Outaouais, en misant principalement sur le développement de nouveaux programmes et sur l'essor des activités de recherche. Il s'agit d'une étape importante qui donne de meilleurs moyens à l'UQAH pour accentuer le rôle qu'elle joue depuis sa création comme moteur de développement de l'Outaouais.



Francis R. Whyte, François Legault et Pierre Lucier

Parmi les engagements précisés dans le contrat, l'UQAH prévoit entre autres, mettre sur pied une douzaine de nouveaux programmes, augmenter le taux moyen d'obtention d'un diplôme de 74 % à 80 % d'ici 2009-2010, et embaucher 18 nouveaux professeurs.

C'est une bonne nouvelle puisque ce sont les étudiants ainsi que la population de l'Outaouais qui profiteront des nouvelles conditions de fonctionnement de leur université. « Nous sommes fiers du chemin parcouru depuis 20 ans et nous entrevoyons l'avenir avec plus d'optimisme que jamais auparavant », a commenté le recteur Francis R. Whyte.



## UNE HEURE AVEC BERNARD VOYER

Le 14 mars dernier, dans le cadre des Fêtes du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAH, les étudiants ont eu droit à tout un cadeau : une rencontre avec Bernard Voyer.

Bernard Voyer, c'est cet explorateur québécois qui est allé au bout de ses rêves et qui a atteint les pôles Nord et Sud et le sommet de l'Everest à coup de persévérance et de détermination.

En l'espace d'une heure, l'auditoire de Bernard Voyer a eu le privilège de revivre l'ascension de l'Everest et d'avoir le sentiment de partager avec lui cette expérience extraordinaire. Au fil du récit de cet orateur hors pair, dont la présentation a été appuyée par des images à couper le souffle, l'auditoire a ressenti la peur, le froid, l'essoufflement, le découragement, mais aussi l'espoir, le combat, la détermination et l'ivresse de la victoire que Bernard Voyer a connue le 5 mai 1999 en atteignant le sommet à 8 848 mètres d'altitude.

En une heure, il a fait découvrir la magnificence de cette partie du monde. Il a fait rire et pleurer. Il a aussi fait comprendre à quel point la vie est

fragile... et précieuse. Petit à petit, « pas à pas » comme il dirait, il a su démontrer l'ampleur du défi. Devant l'Everest, en effet, l'expression « relever un défi » prend tout son sens.

Son message dépasse le récit de son expédition au sommet du monde. Il comprend toute une leçon de vie où les mots *défi*, *détermination*, *persévérance*, *esprit d'équipe*, *préparation*, *stratégie*, *adaptation* et *limites* jouent un rôle prédominant. Aller au bout de vos rêves, ça vous dit quelque chose? « À chacun son Everest! », vous dirait-il.

Une heure, c'est trop court. On aurait pu boire ses paroles pendant des heures. Son récit est inspirant, motivant, stimulant. En seulement une heure, il a tout de même réussi à nous donner le goût de mordre dans la vie à pleine dents et d'aller, nous aussi, au bout de nos rêves.

Pour en savoir plus sur Bernard Voyer et ses expéditions autour du monde :

[www.bernard-voyer.com](http://www.bernard-voyer.com)

# ACTIVITÉS

## TERMINUS : MANIWAKI !

Le 24 avril dernier, c'est toute une délégation de l'UQAH qui s'est rendue au Château Logue de Maniwaki. À cette occasion, et ce, pour la première fois de son histoire, le conseil d'administration de l'UQAH a tenu une réunion à l'extérieur de ses locaux. Cette initiative, entreprise par les dirigeants de l'UQAH dans le cadre des activités de son 20<sup>e</sup> anniversaire, vise à tisser des liens plus étroits entre l'Université régionale et les localités situées aux quatre coins de l'Outaouais.

Maniwaki a été la première destination de la délégation de l'UQAH. Au cours d'un 5 à 7, les membres du CA, accompagnés de représentants de divers secteurs de l'Université, ont pu échanger avec leurs invités dans une atmosphère conviviale.

Au nombre des invités, se trouvaient des étudiants et des diplômés de l'UQAH résidant à Maniwaki, des membres de la Commission scolaire des Hauts-Bois, des maires et des conseillers de la MRC de la Vallée de la Gatineau, des députés, des entrepreneurs et des directeurs de caisses populaires, de CLSC et de divers organismes communautaires de la région.

« À l'aube de la troisième décennie d'existence de l'UQAH, et forts d'une nouvelle entente avec le ministère de l'Éducation, nous avons la ferme intention de renforcer notre présence sur l'ensemble de notre territoire, a souligné le recteur Francis R. Whyte à cette occasion. Il est essentiel pour nous de consolider nos liens de communication avec les régions en vue de mieux connaître les besoins de formation de la population sur place et de mieux y répondre, notamment en augmentant le nombre de programmes offerts à distance. »

L'UQAH a l'intention de poursuivre cette orientation au cours de l'année, notamment en organisant des événements dans les régions du Pontiac et de la Petite-Nation.

# La génération des TIC

Malgré les hauts et les bas de l'indice NASDAQ, les technologies de l'information et de la communication (TIC) semblent promises à un bel avenir. Tout comme le téléphone, la radio et la télévision ont chambardé nos vies, les nouvelles TIC se bousculent aujourd'hui à nos portes pour prendre leur place. Certaines vont perdurer, d'autres disparaîtront. Les universités, quant à elles, doivent suivre le courant.

Doit-on craindre les TIC? Doit-on parler de changements sociétaux en profondeur? Les adultes se posent ces questions. Les jeunes, eux, baignent dans cet univers technologique comme des poissons dans l'eau! Ils sont jeunes et ils sont branchés. C'est la génération des TIC.

Pour la majorité des jeunes, les TIC font partie de leur quotidien au même titre que le crayon, la voiture, le lave-vaisselle et tous les autres outils qui facilitent leurs vies. Il faut l'avouer, les technologies sont présentes depuis longtemps. Ce qui distingue les TIC, c'est qu'aujourd'hui tout évolue beaucoup plus rapidement, ce qui nous donne l'impression d'être submergés et ce qui alimente le discours sur le caractère déshumanisant des TIC.

## Déshumanisantes les TIC?

Selon Daniel Tremblay, politologue et professeur à l'UQAH, les TIC ne déshumanisent pas forcément. « C'est l'homme qui contrôle les TIC. On peut s'en servir pour faire la guerre et alimenter les conflits ou on peut favoriser le dialogue, faciliter les échanges. Les TIC peuvent améliorer les rapports sociaux, mais elles ne peuvent pas y arriver seules. C'est un choix de société. »

En fait, la technologie est neutre. Tout dépend de ce qu'on veut en faire. De nombreuses personnes considèrent même les TIC comme génératrices d'humanité, principalement depuis l'arrivée d'outils comme le courriel qui a un potentiel d'interaction extraordinaire.

Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'UQAH, croit qu'il ne faut pas s'inquiéter outre mesure des discours alarmistes. « Les TIC ne diminuent en rien la qualité des rapports humains. Le courriel a même ouvert une nouvelle porte qui facilite les contacts et les échanges. »

Catherine, 15 ans, pour qui les TIC offrent une solution de rechange au bon vieux téléphone quand vient le temps de parler à des amis, dit toutefois craindre un peu qu'elles incitent certaines personnes à s'isoler chez elles et à devenir plus individualistes.

En bout de ligne, ce seront les gens qui devront décider par les choix qu'ils feront, de la place qu'occuperont les contacts humains et les TIC dans leur vie.

## L'avenir des technologies

« L'avenir est dans les TIC », clament les spécialistes en économie. N'empêche que pour le moment, les soubresauts de l'indice NASDAQ à la bourse nous donnent plutôt l'impression d'observer l'électrocardiogramme d'un coureur en phase de récupération que la montée fulgurante de titres prometteurs.

Bien que cette situation semble inquiétante – certains y ont quand même perdu leur chemise! – les acteurs du développement technologique – ceux encore en affaires, précisons-le – ont une confiance inébranlable en l'avenir. Cette dégringolade en bourse était prévisible. Le gonflement abusif des titres de haute technologie ne pouvait durer. D'ici six mois à un an, prédisent les experts, la crise sera passée. Les plus forts auront survécu et pourront poursuivre leurs activités.

Selon Jean-Yves Martineau, président et chef de la technologie chez *Cactus Communications Internet* (p. 18), la concurrence est féroce, mais il ne faut pas se laisser intimider par les problèmes actuels. « Les opportunités de développement sont immenses. Il s'agit de les saisir. L'avenir réside entre autres, dans l'humanisation de la technologie. Il faut créer des produits simples qui répondent à un besoin réel ou qui apportent une solution à un problème. Pourquoi croyez-vous qu'Internet fonctionne si bien? C'est principalement à cause du courriel qui lui confère un côté humain. »

C'est vrai que le courriel s'est insinué dans notre quotidien. Qui, aujourd'hui, pourrait se passer de cet indispensable compagnon, ne serait-ce que pour quelques jours, voire même quelques heures? Prendre le téléphone et risquer de se perdre dans les méandres des boîtes vocales? Non merci! Vive le courriel et sa capacité d'être rapide et factuel, et ce, bien sûr, tout en permettant de faire suivre des documents en annexe, certains utiles, d'autres... peut-être un peu moins.

Son seul défaut, c'est qu'il rapporte peu. En termes économiques, cela s'entend. Pour y remédier, les géants de la télécommunication sont à la recherche de nouvelles technologies qui, tout en séduisant l'utilisateur, auront l'avantage d'être rentables. Pour le moment, les réseaux sans fil ouvrent de nouvelles avenues prometteuses, comme le *Supranet* qui devrait prendre la place d'Internet



d'ici cinq à dix ans et offrir des possibilités jusqu'à maintenant inimaginables en matière de localisation instantanée et de personnalisation des services.

Contrairement aux technologies d'il y a à peine 15 ans, celles d'aujourd'hui ont tout de même l'avantage d'être abordables, et si la tendance se maintient, les prix vont continuer à baisser. C'est vrai, sauf que pour rester à la fine pointe, on parle quand même de beaucoup de sous, surtout pour des jeunes. Samuel, 17 ans, trouve que la vie coûte de plus en plus cher à cause de la technologie. « Il y a trop de changements rapides. Dès qu'on achète un ordinateur ou un logiciel, il en sort tout de suite un meilleur. » Son camarade Alexandre, 17 ans, est d'accord. « Les entreprises font en sorte qu'on doit continuellement se mettre à jour en achetant d'autres produits. »

Pour sa part, Simon, 16 ans, a un avis partagé: « C'est vrai que ça coûte cher d'être à la fine pointe, mais on n'est pas obligé d'avoir toujours ce qu'il y a de mieux. Ça fonctionne très bien quand même. » Catherine, 15 ans, abonde dans le même sens: « Il y a trop de technologies à absorber pour le moment. Il ne faut pas arrêter le progrès, mais il faut faire la part des choses. On n'a pas besoin de tout! »

Le professeur Tremblay est du même avis et prétend qu'une sélection naturelle va se faire. « Certaines technologies disparaîtront; d'autres deviendront indispensables. La motivation à caractère économique derrière chaque produit ne gagnera pas toujours sur le rationnel à caractère social. Les gens restent les juges de la valeur des technologies. L'ordinateur n'a pas connu de succès populaire dès son arrivée. Il aura fallu l'apparition de logiciels et d'interfaces conviviales pour gagner du terrain. »

Les utilisateurs sont en effet devenus les principaux instigateurs de l'évolution des TIC. La technologie du sans fil a vu le jour parce qu'ils trouvaient leur ordinateur contraignant.

« La vapeur est renversée, soutient Jacques Gauthier, professeur en administration à l'UQAH et spécialiste du changement organisationnel. On a longtemps parlé de résistance au changement de la part des travailleurs, surtout quand est venu le temps d'informatiser leur environnement de travail. On se rend compte maintenant que les gens questionnaient plutôt la technologie, à savoir si cette dernière pouvait vraiment les aider dans leur travail. Les utilisateurs sont dorénavant les premiers à exiger le renouvellement des technologies pour être plus efficaces. »

#### Un nouveau débat de société

Qui ne connaît pas un jeune qui passe des heures devant son moniteur à jouer au Nintendo ou à naviguer sur le Net? Les opinions sur les conséquences de ce nouveau passe-temps sont pour le moins partagées.

« Il se fait des recherches depuis des décennies sur l'effet de la violence à la télé sur les jeunes, et il y a encore des débats sur ce sujet, lance Daniel Tremblay. On n'en est encore qu'aux balbutiements de la recherche en ce qui concerne l'effet des jeux vidéo sur les jeunes. Alors, croyez-moi! On n'a pas fini d'entendre parler, en bien ET en mal! »

Hésitant à se lancer dans le débat, Bruno Emond, professeur en éducation et en informatique à l'UQAH, donne tout de même un peu d'espoir aux parents en convenant que les jeux vidéo aident à développer davantage la dextérité et certaines habiletés motrices. « Malgré le fait qu'elles ne favorisent pas la pensée critique, il s'agit d'activités cognitives complexes d'un niveau de motricité avancé. Certains jeux vont même jusqu'à solliciter tous les sens et favorisent le processus de résolution de problèmes. Ils ont l'avantage de stimuler les jeunes beaucoup plus que la télévision peut le faire. » Par contre, pour ce qui est de naviguer sur Internet, le professeur Emond se fait moins optimiste. « Le simple fait de naviguer ne garantit pas l'apprentissage. Il faut que les activités de recherche et d'exploration soient initialement encadrées et structurées. Grâce au développement d'habiletés cognitives de haut niveau chez l'apprenant, cet encadrement peut alors être graduellement relâché. »

Il ne faut pas se le cacher, certains jeunes passent tous leurs loisirs à naviguer, mais il ne faudrait pas croire que ce phénomène est représentatif de tous les jeunes. Ceux que nous avons rencontrés disent se servir d'Internet presque exclusivement pour leur travaux scolaires. « Quand tout ça est sorti, je naviguais plus souvent, mais mon intérêt a diminué, confie Alexandre. Maintenant, je m'en sers pour faire de la recherche à l'école. Je *chat* très peu. »

#### Les TIC à l'université

Les universités ne doivent pas rester à l'écart de la vague des TIC qui déferle. L'UQAH l'a compris il y a longtemps. Elle est l'établissement universitaire au Québec qui a le plus investi dans les technologies, et ce, depuis près de 20 ans déjà. Elle a continuellement renouvelé ses équipements et formé son personnel, et aujourd'hui, elle récolte les fruits de cet investissement. Le personnel est fin prêt à répondre aux besoins des étudiants. « Dans presque tous les domaines d'études, les étudiants demandent d'avoir accès à leur plan de cours et à d'autres documents sur Internet. La plupart sont très à l'aise avec les TIC. Bientôt, ce sera la totalité d'entre-eux », affirme Denis Dubé.

Cela dit, à part les plans de cours, qu'est-ce que la technologie peut apporter à l'enseignement universitaire? Beaucoup! Mais pas tout! Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche croit dur comme fer au potentiel des TIC qui répondent de mieux en mieux aux besoins de l'enseignement.



Mais attention, il ne faut surtout pas appliquer les technologies à l'enseignement seulement parce qu'elles sont en vogue. Denis Dubé croit plutôt qu'il faut repenser comment, grâce aux TIC, il est possible de bonifier le cours magistral pour améliorer le transfert des compétences et garantir un meilleur apprentissage.

À quand le manuel du parfait professeur branché? «Il n'y en aura probablement jamais, soutient Denis Dubé, à cause de l'expansion fulgurante dans ce domaine.» Il revient à chacun de déterminer comment il peut s'en servir pour améliorer l'apprentissage de ses étudiants. D'ailleurs, les TIC ne s'appliquent pas à tous les cours. Jacques Gauthier est convaincu que l'utilisation du tableau en classe offre une flexibilité, une capacité d'improvisation et même une relation avec les étudiants que les TIC ne permettent pas. Elles constituent simplement un nouveau moyen pour faire un peu plus que ce qui se faisait avant.

Daniel Tremblay, pour sa part, croit qu'il faut faire attention à l'utilisation excessive ou inappropriée des technologies. «Ce n'est pas parce que le professeur se sert des TIC que les étudiants embarquent spontanément ou qu'ils comprennent mieux. Il doit être convaincant dans son utilisation des technologies et il a un apprentissage à faire de ce côté.» Bruno Emond abonde dans le même sens en affirmant que les professeurs doivent s'approprier des compétences technologiques pour intervenir de façon efficace auprès des étudiants. «Ce n'est pas évident d'essayer de donner un cours magistral quand tout le monde est plus occupé à cliquer qu'à écouter. L'utilisation des technologies en classe est en fait un agent de changement important en éducation. Elles permettent de passer d'un paradigme pédagogique centré sur le professeur à un paradigme centré sur l'apprenant.»

Et le papier dans tout ça? Contrairement aux prédictions, les TIC semblent avoir entraîné une plus grande consommation de papier à court terme, mais à long terme, peut-être pas. Daniel Tremblay explique ce phénomène par l'attachement de toutes les générations passées et présentes au papier. «C'est ce qui nous a permis d'apprendre. Les générations à venir y seront peut-être de moins en moins attaché. Si on découvre une technologie qui comporte les avantages du papier sans présenter les inconvénients environnementaux, le papier pourrait disparaître un jour.»

Il reste que pour le moment, les jeunes aiment encore pouvoir tenir un livre ou des notes de cours dans leurs mains. Bien qu'ils apprécient beaucoup Internet pour faire de la recherche pour leurs travaux, Samuel, Simon et Catherine n'aiment pas lire de longs textes à l'écran et impriment systématiquement l'information obtenue. Le fossé entre les générations n'est peut-être pas aussi grand qu'on le croyait.

### Des TIC omniprésentes à l'UQAH

En regardant ce qui se fait à l'UQAH en matière d'intégration des technologies, on pourrait facilement conclure que l'Université en Outaouais est à l'image de la génération des TIC : jeune et branchée!

C'est dans les activités d'apprentissage de tous les jours que les étudiants de l'UQAH se frottent aux TIC. Le portail d'intégration des technologies de l'Université (site Web), qui, soit dit en passant, s'est récemment distingué dans le cadre de nombreux concours, est certainement l'un des principaux outils utilisés actuellement. Peu importe leur domaine d'études, les étudiants ont accès à leurs plans de cours sur Internet et possèdent une adresse électronique leur permettant de communiquer facilement avec leurs professeurs et entre eux.

Plus de 350 cours, mis sur pied par quelque 150 professeurs et chargés de cours, sont donnés dans cet environnement Web et peuvent, par conséquent, être offerts à distance. Par exemple, en travail social, en psychologie et en administration, de nombreux professeurs intègrent les TIC à leurs cours sur une base régulière. D'ici peu, les étudiants auront aussi la possibilité de consulter leur dossier personnel en ligne et de s'inscrire à leurs cours par le Web. Une bibliothèque à la fine pointe (*p. 13*) facilite leurs recherches. Des personnes habitant en région peuvent suivre des cours par vidéoconférence, comme le font depuis longtemps les étudiants du centre régional de l'UQAH situé à Mont-Laurier.

Dans le domaine des sciences de la santé, une toute nouvelle maîtrise en sciences infirmières ([www.uqah.quebec.ca/m\\_sante/](http://www.uqah.quebec.ca/m_sante/)) sera offerte dès l'automne 2001 à travers les constituantes de tout le réseau de l'Université du Québec, principalement avec le soutien du portail Mistic. Ce portail innovateur, dont Francine De Montigny, professeure à l'UQAH, est coresponsable avec des collègues des autres constituantes, est un excellent exemple de l'utilisation des TIC pour créer une communauté virtuelle d'enseignement et d'apprentissage des soins infirmiers. La revue en ligne *L'infirmière et la santé*, créée par l'UQAH, s'intègre à ce portail pour promouvoir la santé par des textes écrits par des étudiants de l'UQAH et de l'ensemble du réseau.

D'autre part, avant-gardiste dans le domaine de la formation pour les infirmières d'*Info-Santé*, un service de réponse téléphonique infirmière au Québec, l'UQAH joue un rôle de premier plan dans le cadre d'un partenariat visant l'élaboration d'un micro-programme informatisé de formation bilingue en téléintervention infirmière, cette fois à l'échelle pancanadienne. Dans le cadre de ce partenariat unique avec le Centennial College de Toronto et l'appui de Sogique, la firme



informatique du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, Louise Dumas, professeure en sciences infirmières à l'UQAH et instigatrice de la seule formation existante dans ce domaine, est responsable du développement et de la mise sur pied des quatre cours (15 crédits) et du préceptorat de cette nouvelle formation, et ce, par l'entremise du Bureau de liaison université-milieu (BLUM) de l'UQAH. Le Centennial College de Toronto vient de débiter les deux premiers cours en anglais. L'UQAH devrait donner sous peu les cours en français en ligne. Par la suite, il est permis de penser à une ouverture multilingue dans le reste du pays et même à l'étranger, grâce à Internet.

L'enseignement des arts a aussi intégré la technologie à ses pratiques très traditionnelles, en vue d'accroître le rendement des étudiants. Les membres de la Table de concertation en enseignement des arts de l'UQ, composée de professeurs de l'UQAH, de l'UQTR, de l'UQAM et de l'UQAC, se sont lancés dans un projet de site Web d'arts visuels et médiatiques. Dès l'automne 2001, ce projet inusité donnera entre autres, accès à des galeries d'arts médiatiques et à une salle de classe virtuelle pour la réalisation de projets artistiques en réseau. Ginette Daigneault, directrice du Module des arts à l'UQAH et responsable de ce projet réseau, voit ce site comme un outil au potentiel extraordinaire pour susciter et promouvoir la créativité des étudiants en enseignement des arts. Par ailleurs, l'Université s'est dotée d'un laboratoire de numérisation en animation pour permettre aux étudiants en bande dessinée de se livrer à la cyberbédé.

De son côté, le Département des sciences de l'éducation a pris une orientation intéressante et unique en mettant sur pied le plan Techno-maître ([www.uqah.ca/techno/](http://www.uqah.ca/techno/)). Ce plan, qui privilégie l'utilisation des TIC dans tous les cours, permet aux étudiants d'acquérir les compétences technologiques nécessaires pour qu'ils puissent à leur tour les enseigner à leurs élèves au primaire et au secondaire.

D'autres exemples d'une université branchée? À l'UQAH, les langagiers de demain ont accès à un laboratoire de traduction à la fine pointe doté des mêmes logiciels utilisés sur le marché du travail. L'Université est aussi l'une des premières au Canada à donner un cours en réalité virtuelle. Elle a également innové en créant une chaire de recherche en calcul distribué (p. 17). « Le calcul distribué s'inscrit dans le courant régional de recherche et de développement en informatique des télécommunications », de préciser Denis Dubé.

Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche n'a pas de doute quant aux innombrables possibilités que laissent entrevoir les TIC dans le quotidien de la communauté universitaire de l'UQAH. « Il se fait partout sur la planète, comme ici à l'UQAH, des expériences extraordinaires qui nous permettront toujours d'améliorer la façon dont on se sert des technologies pour arriver à mieux enseigner. » ■

### L'équipe des TIC

Ils sont trois et ils sont très demandés ! Jean Frenette, François Pettigrew et Jacques Simard font partie du trio le plus en vogue à l'UQAH : l'équipe des TIC.

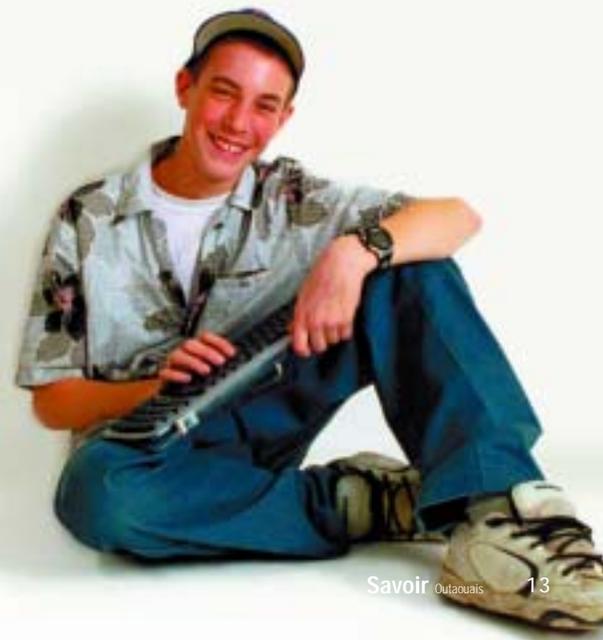
Leur but ? Aider les professeurs à maîtriser les technologies pour les intégrer à leur enseignement. Qu'il s'agisse de la vidéoconférence, de la mise en place d'un système de courriel pour les étudiants, d'ateliers de formation technopédagogique, du support à la création de cours sur le Web, ou encore de la mise à niveau du réseau campus de télécommunications pour supporter l'intégration du multimédia, c'est l'affaire de cette équipe hors pair !

### Bienvenue à la bibliothèque virtuelle de l'UQAH !

La bibliothèque de l'UQAH offre aujourd'hui à ses usagers une fenêtre et un accès à distance pour mieux répondre à leurs besoins d'information. Les TIC sont en effet venues changer l'environnement de ce havre du silence entre autres, avec l'arrivée, il y a deux ans, de Manitou, un nouveau système de catalogage électronique innovateur. Il est donc plus facile que jamais de renouveler les prêts et de faire des demandes de prêt entre bibliothèques.

La bibliothèque virtuelle de l'UQAH, c'est aussi un accès facile à des bases de données et à des documents électroniques, à des moteurs de recherche et à une foule de ressources sur Internet.

[www.uqah.ca/biblio/](http://www.uqah.ca/biblio/)





# *Françoise Boivin*

A V O C A T E S

Quand le savoir et l'expérience s'allient,  
l'excellence surgit !

Plus de quinze années à défendre les intérêts de nos clients en droit du travail font de nous des spécialistes des modes de résolution de conflits

- **Négociation**
- **Médiation**
- **Conciliation**
- **Arbitrage**

Solidement implantée dans la communauté, l'étude offre aussi des services professionnels dans une variété de domaines du droit :

- **Administratif**
- **Civil**
- **Corporatif**
- **Commercial**

**VOUS POUVEZ TOUS COMPTER SUR DES AVIS JURIDIQUES JUDICIEUX EN TOUT TEMPS.**

**FRANÇOISE BOIVIN, AVOCATES**  
160, boulevard de l'Hôpital, bureau 104  
Gatineau (Québec) J8T 8J1

Téléphone : (819) 243-7293  
Télécopieur : (819) 243-5913  
francoiseboivin@videotron.ca

*Une pratique du droit raisonnable et raisonnée.*

# On n'a pas tous les jours 20 ans!

Le 10 mars 2001, l'UQAH célébrait ses 20 ans d'existence. Toute la semaine, diverses activités spéciales se sont déroulées pour marquer cette étape importante dans la vie de l'Université.



- 1 Paul Gérin-Lajoie**  
président d'honneur  
des Fêtes du 20<sup>e</sup> anniversaire
- 2 Soirée du 20<sup>e</sup> anniversaire**  
Les lauréats des prix  
*Pionniers de l'éducation*
- 3 Soirée du 20<sup>e</sup> anniversaire**  
Gâteau de fête

- 4 Journée des gens d'affaires**  
Gilles Poulin, Jocelyn Proteau  
et Francis R. Whyte au 5 à 7 mensuel  
de la Chambre de commerce  
et d'industrie de l'Outaouais
- 5 Journée des étudiants**  
4 à 7 à la mode des années 1980
- 6 Journée des diplômés**  
Gilbert Lacasse et Francis R. Whyte  
en compagnie de diplômées  
à la soirée des retrouvailles

- 7 Journée des employés**  
Hommage aux employés  
ayant acquis 25 ans de service  
et aux retraités
- 8 Journée des employés**  
Cabane à sucre
- 9 Conférence de clôture des activités**  
Albert Jacquard



## ANDRZEJ PELC EN QUÊTE DU COMMENT ET DU POURQUOI

« Voulez-vous que je parle un peu de mes loisirs, la natation, la bicyclette? Parfois, les journalistes aiment ajouter des éléments humains à leur article... »

L'offre, faite gentiment, est toutefois superflue. Comment se montrer plus humain qu'en parlant durant des heures de recherche scientifique avec une passion à convertir les plus endurcis?

Par Nicole Paquette

Car c'est l'impression que laisse Andrzej Pelc : la vie est belle, et vive le travail intellectuel! Le jeu, pourrait-on presque dire, puisqu'il ne nie pas le plaisir quasi sportif qu'il y trouve : la rivalité amicale entre collègues de différents pays, le plaisir d'être le premier à résoudre un problème, à perfectionner une technique. À 45 ans, il a le bonheur de pouvoir dire « dans l'emploi que j'occupe, la frontière est floue entre le plaisir et le travail. » Heureux homme!

Polonais d'origine, ce docteur en mathématiques a quitté en 1983 un pays au climat politique difficile. Après deux années passées à l'étranger, il a accepté une offre de l'Université du Québec à Hull et fait de l'Outaouais son nouveau chez-soi. Le Département d'informatique était alors tout jeune, deux ans à peine.

« À l'époque, la structure était là, mais il fallait bâtir les fondations du programme, développer beaucoup de cours, se souvient le professeur. Pour ma part, j'ai créé plusieurs cours de mathématiques, et j'ai tout de suite embarqué dans le domaine de la recherche. »

En fait, s'il faut en croire son ami et collègue au Département d'informatique, Jurek Czyzowicz, la recherche est l'élément moteur dans la vie d'Andrzej Pelc. « C'est un véritable penseur. Toute question l'intrigue, aussi bien celle portant sur sa recherche que celle liée à tout ce qui l'entoure. Andrzej a un caractère analytique. Même en connaissant la réponse, il cherche l'explication, le pourquoi. »

Son collègue applique cette même logique dans sa vie personnelle, affirme M. Czyzowicz. « Il est très bien organisé, et c'est une partie de son succès. Souvent, même dans la vie de tous les jours, on voit qu'il essaie d'adopter un algorithme optimal! »

La recherche alimente également l'enseignement, juge le principal intéressé. Décrit comme un professeur apprécié, d'une grande logique et d'une exigence certaine, Andrzej Pelc estime que la recherche l'aide à mieux comprendre ses étudiants.

La frustration de ne pas savoir, de ne pas comprendre une donnée, il la vit régulièrement dans ses recherches. Il peut donc mieux saisir ce que ses étudiants éprouvent lorsqu'ils apprennent de nouvelles notions. En même temps, la recherche lui permet de leur transmettre des valeurs qu'il juge fondamentales.

« Je veux montrer aux étudiants que le savoir n'est pas une chose fermée. Leur dire : "voici ce que les gens savent et voici ce qu'il reste à faire". Je crois que le grand rôle de l'enseignant universitaire, c'est de montrer aux étudiants ses frontières et ses défis. »

### Jamais sans mon ordinateur...

En arrivant en Outaouais, Andrzej Pelc n'a pas seulement jeté les bases d'une nouvelle vie. Sa carrière scientifique a aussi connu un virage majeur puisqu'il a délaissé les mathématiques pures au profit de l'informatique théorique.

D'abord intéressé par le traitement de l'information erronée, il a élargi, à partir des années 1990, son champ d'études à l'informatique des réseaux de communication et au calcul distribué qui la sous-tend.

Le calcul distribué représente, grosso modo, la base mathématique qui permet à différents sites, que ce soit des stations, des ordinateurs ou des processeurs, de collaborer. Concrètement, on peut penser aux différentes succursales d'une banque, situées à des centaines de kilomètres de distance, qui doivent

échanger rapidement de l'information sur votre dernière transaction. Ou encore, à la réalisation de travaux scientifiques d'envergure qui nécessitent le partage des opérations mathématiques entre plusieurs ordinateurs.

« Dans un cas comme celui-là, on distribue la tâche, on la divise et on l'assigne aux différents ordinateurs. Pendant le travail, ils doivent communiquer entre eux pour partager leurs résultats partiels, puis ils vont tous accomplir leur tâche et se communiquer le résultat global », explique le chercheur.

Quiconque a déjà été confronté aux humeurs d'un ordinateur récalcitrant peut imaginer sans mal les immenses difficultés - ou, selon la perspective, les défis - que pose la communication en réseau.

C'est pourtant un champ de recherche d'une très grande actualité, souligne le mathématicien, car le mariage est de plus en plus étroit entre l'informatique et les communications, surtout les communications à distance ou les télécommunications.

« Il y a 15 ans, la personne qui possédait un ordinateur l'utilisait surtout pour faire fonctionner des logiciels de façon locale, elle se contentait du traitement de texte, de calcul ou accédait à des bases de données locales. Aujourd'hui, si vous demandez à une personne de la rue à quelles fins elle utilise son ordinateur, le plus souvent, elle vous parlera de traitement de texte, oui, mais à part ça, elle vous dira qu'elle s'en sert pour communiquer, par Internet, par courriel. »

Andrzej Pelc cite son propre cas en exemple. À 10 h, ce matin-là, il a déjà reçu des courriels de collègues de Montréal, d'Israël, de France et de Liverpool et y a répondu. « Je passe un tiers de mon temps de recherche à échanger des courriels avec des collaborateurs », précise-t-il.

Ses collaborations avec des chercheurs à l'étranger s'établissent souvent de la même façon : les deux ou trois scientifiques se rencontrent quelques jours pour débayer le terrain, puis chacun travaille dans son pays... relié aux autres par un flot constant de communications par ordinateur. La journée précédant la publication d'un article, les collaborateurs peuvent échanger dix, vingt courriels en quelques heures.

## Je veux montrer aux étudiants que le savoir n'est pas une chose fermée.

Et il n'y a pas que la recherche scientifique qui soit ainsi bouleversée par la communication en réseau. Tous les aspects de notre vie en sont touchés, rappelle Andrzej Pelc, qu'il s'agisse de consulter en ligne l'heure d'arrivée d'un avion ou le contenu du cours d'un professeur.

### Croissance à l'horizon

Les récentes études indiquant que le commerce en ligne se développe plus lentement que prévu ne l'inquiètent guère, pas plus que la disparition de nombreuses entreprises de la nouvelle économie.

« Bien des choses éphémères sont apparues dans les débuts d'Internet. Il y avait comme un bouillonnement, de nombreux sites Web ont émergé. Ils ont connu une énorme popularité, comme les « . com », puis ils se sont effondrés. C'était une nouvelle technologie, c'était attrayant, les gens ont fait des essais. Je crois malgré tout qu'Internet va prendre de plus en plus de place. »

### La chaire CALDI

Andrzej Pelc vient de trouver un défi à la mesure de son goût pour la recherche. Il est le premier titulaire de la Chaire de recherche en calcul distribué, la chaire CALDI, fondée officiellement à l'UQAH le 20 février dernier.

L'UQAH voulait implanter une chaire visant, généralement, l'informatique des télécommunications. Le domaine de recherche du professeur Pelc était donc tout désigné. Le choix du titulaire repose aussi sur les grandes qualités du chercheur, notamment son rayonnement international déjà important, explique Denis Dubé, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.

« Andrzej Pelc est un professeur qui avait déjà un niveau de financement externe très important; de grands organismes de recherche le subventionnent. Il a aussi une production scientifique extrêmement importante, un réseau de collaborateurs très bien tissé et c'est un enseignant de grande qualité. »

Grâce à la générosité du milieu, la Fondation de l'UQAH pourra doter cette chaire d'un fonds d'investissement de près de 600 000 \$. Les intérêts annuels permettront l'embauche d'un, voire de deux boursiers postdoctoraux. La chaire remettra aussi une bourse à un étudiant du nouveau programme de maîtrise en informatique qui devrait voir le jour l'automne prochain à l'UQAH.

La création de la chaire CALDI permettra également d'intensifier la collaboration avec des chercheurs de l'étranger. Il s'agira d'une continuité naturelle pour Andrzej Pelc, qui a déjà signé des articles scientifiques avec une quarantaine de collaborateurs de partout au monde.

Le titulaire se consacrera surtout à la recherche au plan algorithmique. Les deux autres chercheurs attirés de la chaire, les professeurs Karim El Guemhioui et Ilham Benyahia, se pencheront respectivement sur les réseaux physiques qui transmettent l'information et sur les logiciels qui gèrent ces transmissions.

Les chercheurs ont déjà défini quatre grands axes de recherche : la transmission en milieu partiellement inconnu, les communications dans les réseaux partiellement défectueux, l'exploration des réseaux et, enfin, la communication dans les réseaux sans fil.

Le réseau est encore peu implanté dans certains pays, rappelle-t-il, ce qui laisse entrevoir là-bas une croissance importante. Peut-être ces pays accéderont-ils directement à une nouvelle étape du développement technologique, comme les télécommunications sans fil, un autre domaine en pleine expansion.

Chose certaine, les défis ne manquent pas pour le professeur Pelc et pour la nouvelle Chaire de recherche en calcul distribué dont il est le premier titulaire. Le chercheur ne s'en plaindra certainement pas.

« Cette lutte contre des problèmes, ça répond à ma curiosité foncière. Je veux savoir quelle est la meilleure méthode, celle qui serait totalement efficace... Un philosophe approche la vie en se demandant comment telle chose est possible, un physicien se demande comment la nature est faite, moi, mon approche, c'est comment faire ça ou ça de façon efficace et fiable. » ■

# JEAN-YVES MARTINEAU :

## UN PIONNIER DE L'ÈRE INTERNET

par Manon Côté

Malgré le succès que connaît Cactus Communications Internet, l'entreprise qu'il a fondée en 1995 avec Antoine Normand, Jean-Yves Martineau n'a rien du jeune blanc bec devenu riche en voguant sur la vague « .com ». Les deux pieds bien sur terre, cet étudiant de l'UQAH, qui termine « à temps perdu » un baccalauréat en informatique, figure parmi ces créateurs qui façonnent l'univers électronique dans lequel nous évoluons à toute vitesse. Portrait d'un pionnier de l'ère Internet.

À 21 ans, Jean-Yves Martineau partage son temps entre un boulot dans l'industrie des médias, les pentes de ski et le réseau Free Net — l'ancêtre, en quelque sorte, du courrier électronique. C'était en 1994. « Il y a 20 siècles », aux dires du président et chef de la technologie de Cactus.

Il est vrai que, vues du côté numérique de la lorgnette, les sept dernières années ont filé à vive allure. Jean-Yves Martineau en sait quelque chose. « À l'époque, je faisais partie d'un petit groupe de gens qui s'envoyaient des messages électroniques via le Free Net de l'Université Carleton. C'était gratuit pour une heure d'utilisation et ça prenait 45 minutes avant de se rendre jusqu'à Internet, en passant par divers réseaux. On n'avait en fait que 15 minutes pour écrire et envoyer nos messages », explique celui qui répond maintenant à ses courriels via son téléphone cellulaire.

Rapidement, Martineau s'intéresse au graphisme numérique et conçoit ses premiers sites Web. Grâce à des amis qui travaillent au *National Center for Supercomputing Applications*, affilié à l'Université de Berkeley, il est témoin de la conception du fureteur Mosaic, devenu ensuite Netscape. Qui plus est, il participe au lancement de la compagnie Netscape. « Je ne savais évidemment pas que je vivais un moment historique », lance le jeune entrepreneur de Hull.

De retour de la Californie, Jean-Yves croise Antoine Normand, un ami d'enfance qui, curieux, s'intéresse à la nouvelle passion de son copain. Une complicité s'établit. L'idée de créer leur propre emploi et de pouvoir naviguer dans le réseau des réseaux sans problème fait son petit bonhomme de chemin.

### L'aventure Cactus : le beau risque

De fil en aiguille, Cactus voit le jour à l'automne 1995. Martineau et Normand y investissent 10 000 dollars. Installée rue Gamelin, la petite entreprise de cinq employés se veut alors un fournisseur d'accès Internet. En Outaouais, Cactus est parmi les premières à offrir ce service, aux côtés de Synapse et de Valiquet Lamothe.

Dès qu'Antoine prend les commandes de la gestion financière et que Jean-Yves s'installe devant l'ordinateur, Cactus prend de l'expansion, notamment en concevant des sites Web d'envergure, dont le site du quotidien *LeDroit* et du projet Hiérapolis. Constatant néanmoins qu'Internet se transforme d'un médium statique vers quelque chose de plus en plus transactionnel, les cofondateurs de Cactus décident d'amorcer le virage « commerce électronique ».

Six ans après sa création, Cactus Communications Internet se définit comme une moyenne entreprise de conception de systèmes qui sous-tendent le commerce électronique au détail et le commerce interentreprise et qui aident les fournisseurs à intégrer l'outillage Web à leurs stratégies de ventes. Dans le jargon informatique, c'est le règne du « B2C », du « B2B » et des « solutions informatiques clé en main ».

Forte d'un partenariat avec Microsoft, Cognicase et McMillan et Associés, Cactus emploie maintenant plus de 70 employés. Son chiffre d'affaires avoisine les cinq millions de dollars « canadiens », précise Martineau. La liste de ses clients comprend Alcan, Air Transat, Compaq, la Banque de Montréal, Mbank et la Ville de Hull.

Mondialisation oblige, Martineau et Normand se tournent progressivement vers l'Europe, les Bermudes et l'Asie pour y trouver de nouveaux clients et conclure des partenariats entre autres, avec des institutions financières prêtes à s'investir dans le commerce électronique. Signe d'un succès certain, le travail des deux associés a aussi été reconnu par leurs pairs, Cactus ayant raflé le prix PME de l'année 2000 remis par le Regroupement des gens d'affaires.

### La réussite : prudence et longueur de temps

Peut-on parler d'une croissance phénoménale? « Peut-être bien, réplique Jean-Yves Martineau, mais on y est allé étape par étape. On a été prudent. » En effet, Cactus ne s'est pas laissé emporter par la vague des « .com », ces sociétés qui, promises à un grand succès et à de gros profits, n'ont pas hésité à s'inscrire au NASDAQ.

À l'heure où l'industrie informatique connaît quelques ratés économiques, Martineau se fait philosophe. « Je n'ai toujours pas compris pourquoi tant de gens ont investi autant d'argent en technologie. Je crois que plusieurs investisseurs ont cru que les choses étaient totalement différentes parce que l'on se trouvait dans une "nouvelle économie". Il y a eu passablement de confusion sur le marché ces dernières années. Bon nombre d'entreprises ont présenté des plans d'affaires qui se voulaient technologiques mais qui ne l'étaient pas vraiment. »

Le récent « crash » du NASDAQ a donné raison aux entreprises qui avaient misé sur le long terme. Malgré tout, Jean-Yves Martineau admet qu'il n'est pas facile de se projeter dans l'avenir quand on fait partie d'une industrie qui évolue à un rythme vertigineux. « La vision calculée en informatique, c'est presque impossible. Il n'y a pas de formule à suivre, tout est à faire, même pour les géants comme IBM et Microsoft. »

Pour percer ce marché, il faut, selon le jeune informaticien, accepter de prendre des risques « avec ses finances et sa propre vie » et être en mesure d'étudier les comportements des gens, notamment en ce qui concerne leurs habitudes de consommation. C'est d'ailleurs pourquoi Cactus consacre temps et énergie à faire des analyses de marché.

Jean-Yves Martineau tâte aussi de très près le pouls de l'industrie en donnant des conférences au pays et à l'étranger et en participant, plusieurs fois par année, à des activités de recherche-développement, d'analyse et de mise en

marché chez Microsoft, à Seattle. « Notre relation avec Microsoft est beaucoup plus stimulante que contraignante. Avoir un tel partenaire-client, c'est un "plus" pour une petite entreprise comme la nôtre », explique celui qui a récemment représenté le géant américain à l'occasion d'une conférence sur le commerce interentreprises à Nice, en France.

#### L'achat en ligne : rapide et sécuritaire

Pleinement engagés dans la création d'applications de commerce électronique, les dirigeants de Cactus n'ont pas l'intention de faire marche arrière, et ce, malgré les craintes que suscite chez une grande partie des consommateurs l'achat en ligne de produits et de services.

Pour satisfaire aux demandes de ses clients internationaux, Cactus a conçu un système capable de convertir une transaction financière en ligne dans l'une ou l'autre des 176 devises étrangères que reconnaît l'application. Ce qui veut donc dire qu'un Parisien peut, grâce à cette nouvelle technologie, acheter par Internet un produit d'un marchand québécois et le payer en francs français.

Cette façon de faire ajoute à la confiance du client. Mais qu'en est-il de la sécurité de ses données personnelles? Selon le jeune homme d'affaires de 27 ans, le commerce électronique est, à bien des égards, plus sécuritaire que le paiement par carte de crédit chez un marchand. « Le bruit que l'on entend après que le marchand ait glissé une carte dans la petite boîte noire, c'est en fait la traduction numérique de multiples données, dont le numéro de la carte. C'est passablement facile à repérer avec un décodeur. »

Dans Internet, ces informations sont fractionnées et envoyées dans des millions de « petites enveloppes » différentes. Le tout se fait en quelques nanosecondes. « Il y a des façons plus faciles de voler une banque ou son voisin », ironise celui qui clique pour acheter billets d'avion et autres produits et services.

#### Et l'avenir ?

Au-delà du succès commercial, Jean-Yves Martineau avoue être fier de ce qu'il a accompli comme entrepreneur au sein de sa communauté, notamment en créant des emplois bien rémunérés. L'attachement à l'Outaouais est en outre une des raisons qui ont motivé les associés de Cactus à installer leurs nouveaux bureaux rue St-Joseph, à Hull.

Martineau envie néanmoins le soutien qu'obtiennent les entreprises de pointe de l'autre côté de la rivière des Outaouais. « À Ottawa, j'ai l'impression que les autorités municipales et provinciales reconnaissent davantage la valeur de l'industrie. Au Québec, les gouvernements municipaux et provinciaux ont de la difficulté à saisir le *momentum* technologique. Et je ne crois pas que la création de parcs d'affaires va amener plus d'entreprises à s'installer de ce côté-ci de la frontière. »

Selon lui, les universités québécoises ont aussi un rôle à jouer dans la révolution informatique. « Les universités doivent créer un climat propice à l'innovation en stimulant les meilleurs éléments de la communauté, ajoute-t-il. Elles doivent également faciliter la création de groupes d'intérêt réunissant étudiants, diplômés et d'autres membres de la communauté. »

Au Québec, point de salut pour les entreprises de haute technologie? Jean-Yves Martineau en appelle surtout à une plus grande collaboration entre les entreprises et les institutions du savoir. « Partout ailleurs, les gens mettent en commun leurs ressources. Cactus le fait déjà avec l'Université d'Ottawa. En outre, quelques employés de Cactus ont récemment été invités à participer à diverses expérimentations au MIT. »

Rassembleur et altruiste, Jean-Yves Martineau? Peut-être bien. Chose certaine, ce jeune pionnier de l'ère Internet savoure à plein l'aventure dans laquelle il s'est lancé il y a six ans sans trop savoir où tout cela allait le mener. Où sera-t-il dans 20 ans? Ça importe peu. On sait toutefois qu'il aura passablement d'histoires incroyables à raconter aux futures générations qui ne pourront pas imaginer leur quotidien sans Internet. ■



# La cyberpsychologie : l'UQAH ouvre la voie

Par Karine Bigras

Depuis vingt ans déjà, diverses équipes de professeurs-chercheurs de l'Université du Québec à Hull réalisent des travaux de recherche, dont certains se distinguent par leur caractère novateur. Parmi ces équipes, il y a celle de deux professeurs du Département de psychoéducation et de psychologie : Stéphane Bouchard et Patrice Renaud. Leur spécialité ? **La cyberpsychologie.**

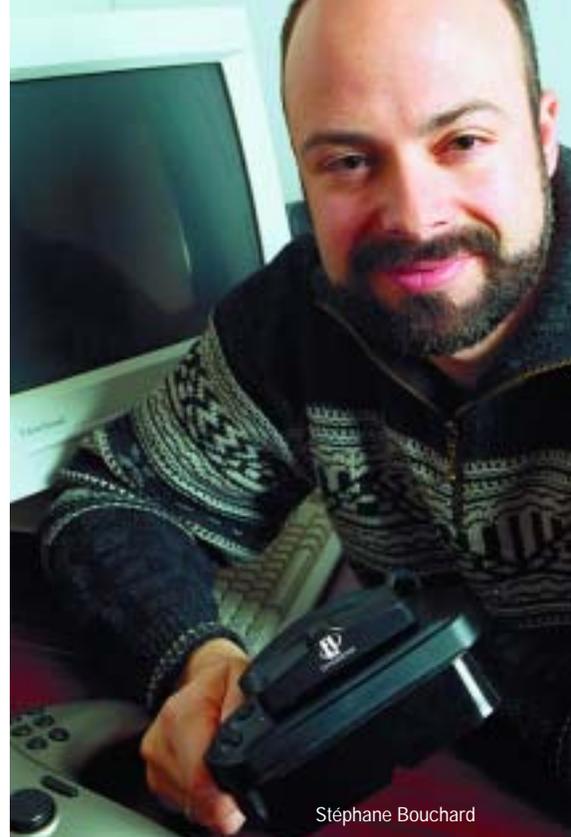
Assistés de quelques étudiants, ils ont constitué un laboratoire consacré à cette nouvelle discipline et travaillent à deux projets d'envergure : la thérapie par la vidéoconférence et la thérapie par la réalité virtuelle. Ces projets s'apprennent à faire d'eux les chefs de file de la cyberpsychologie, car les approches novatrices qu'ils proposent pourraient bien faire éclater les cadres où s'exerce actuellement la psychologie.

## La psychologie de l'avenir

Le mot *cyberpsychologie* n'évoque rien pour vous ? Rassurez-vous, puisqu'il s'agit d'un terme relativement nouveau venu des États-Unis. La cyberpsychologie désigne en fait la psychologie pratiquée dans le cyberspace. « Par *cyberspace*, précise Stéphane Bouchard, on entend un espace qui n'est pas nécessairement réel puisqu'il est construit artificiellement (grâce aux nouvelles technologies). La cyberpsychologie, c'est donc la psychologie ou les phénomènes qui y sont associés, mais dans un espace ou un environnement reconstruit artificiellement ». Au cours des prochaines années, il est fort probable que la cyberpsychologie vienne bousculer les pratiques de la psychologie. Il sera bientôt démontré, par exemple, que la réalité virtuelle peut produire des effets bien réels sur les personnes. Selon M. Bouchard, la cyberpsychologie permettra de créer tout un éventail de situations qui seront mises à profit dans le cadre de travaux de recherche ainsi que de nouvelles approches thérapeutiques.

## Un cyberlaboratoire

Le laboratoire de cyberpsychologie de l'UQAH a été créé en 1999. Les professeurs Bouchard et Renaud y effectuent divers travaux de recherche, dont deux principaux projets. Le premier porte sur le positionnement des phobiques par rapport à l'objet de leur phobie grâce à la réalité virtuelle et le second, vise la thérapie par vidéoconférence. Le laboratoire a pu prendre de l'expansion grâce à quelques subventions, notamment une de l'UQAH. Ces fonds ont aussi permis à l'équipe de chercheurs de diffuser les résultats de ses travaux entre autres, dans le cadre du 23<sup>e</sup> Congrès annuel de la Société québécoise en psychologie, en octobre 2000. Un mois plus tard, Stéphane Bouchard et Patrice Renaud, accompagnés de quatre étudiants inscrits à la maîtrise en psychoéducation à l'UQAH, se sont rendus en Nouvelle-Orléans pour participer au Congrès de l'*Association for the Advancement of Behavior Therapy* (AABT). « J'essaie le plus possible d'impliquer mes étudiants dans ces projets », déclare M. Bouchard.



Stéphane Bouchard

## Le traitement par vidéoconférence : ni frontière ni limite

L'équipe du professeur Bouchard vient tout juste de terminer une étude de l'apport de la vidéoconférence dans un contexte thérapeutique. Il s'agissait de traiter, à distance, des clients de Maniwaki. Un psychologue était installé dans son bureau à Hull et traitait un patient, à des kilomètres de lui, par l'intermédiaire d'une caméra et d'un ordinateur. Dans ce genre de consultation, certaines personnes disent se sentir plus détachées et plus à l'aise. La vidéoconférence permet donc de créer de nouvelles situations de thérapie à distance.

La vidéoconférence se révèle aussi un outil pratique pour traiter certains cas particuliers, comme celui des agoraphobes. Grâce à elle, ces personnes qui souffrent de la phobie des espaces libres et des lieux publics, n'ont pas à se déplacer pour recevoir un traitement. « Nous pouvons maintenant joindre des gens qui, à cause de leurs peurs, ne sont pas capables de se déplacer », explique M. Bouchard.

La vidéoconférence permet aussi d'abolir les distances physiques. Imaginez, par exemple, des habitants des Îles de la Madeleine, qui n'avaient auparavant accès ni à des thérapeutes ni à des psychologues spécialisés dans les troubles d'anxiété. Grâce à la vidéoconférence, ces personnes peuvent dorénavant obtenir de l'aide transmise par Internet.

La cyberpsychologie démultiplie ainsi les voies d'accès à des services autrement inaccessibles. Auparavant, la seule façon de recevoir un traitement de psychothérapie était d'aller consulter un professionnel de sa région. Dans les grandes villes, il y a une concentration plus forte de psychologues, donc plus de choix. Cependant quand on habite en région, comme à Rouyn-Noranda ou à Shawville, le processus est plus complexe, et le choix peut être limité. M. Bouchard est optimiste : « Demain, grâce à la vidéoconférence, une personne pourra être traitée par la meilleure personne au monde, qu'elle soit en Chine ou au Japon. Les gens pourront recevoir le service qu'ils veulent et là où ils le veulent. » La vidéoconférence élimine donc toutes les contraintes géographiques.

## La réalité virtuelle : la clé de nouvelles approches

La réalité virtuelle fut d'abord employée dans les simulateurs de vol pour former les pilotes d'avion et les astronautes. La technologie d'alors, pourtant plus rudimentaire, était d'un maniement complexe. De nos jours, l'équipement qui permet d'utiliser la réalité virtuelle est plus compact mais aussi plus convivial et permet l'application à de nouveaux domaines. Pour Stéphane Bouchard, la réalité virtuelle est une clé qui ouvre de nouvelles portes à la psychologie. Les approches innovatrices que permet d'explorer la réalité virtuelle sont un puissant stimulant pour la recherche.

M. Bouchard, psychologue de formation et chercheur spécialisé dans les troubles d'anxiété et les phobies, en est venu à penser que la réalité virtuelle pourrait aider les gens à faire face à certaines phobies. Son équipe utilise cette technologie pour amener les clients à apprivoiser leur phobie et à tenter de la surmonter. Par exemple, si un patient a peur des chats, cette technologie l'amène, virtuellement, à être en contact avec un chat et à apprivoiser ce qui lui fait peur. Le processus est le même pour la phobie des hauteurs : le patient est amené à apprendre à être à l'aise dans des endroits élevés.

Comment décrire la méthode employée ? Le client porte un casque ou des lunettes occupant tout son champ de vision. Ainsi, la personne souffrant de la phobie des hauteurs est amenée, par une image projetée dans son casque, au sommet d'un édifice très haut. La personne peut également être confrontée à d'autres situations problématiques comme traverser des poutres en hauteur. « Le client a l'impression que cette situation est véritable, alors la peur s'enclenche, dit M. Bouchard. La réalité virtuelle offre un milieu qui permet de faire vivre des choses à des gens d'une façon qui serait impossible à réaliser dans un autre contexte. »

### Des joueurs importants

Grâce au partenariat entre l'UQAH et le Centre hospitalier Pierre-Janet, l'équipe de recherche peut travailler auprès de personnes qui souffrent d'anxiété. La Clinique d'anxiété a ainsi pu diriger quelques patients vers M. Bouchard. « Nous avons environ une trentaine de clients qui ont été vus à distance pendant douze semaines, à raison d'une rencontre d'une heure par semaine. Cela nous a permis de comparer une thérapie face à face et une thérapie par vidéoconférence, et les deux fonctionnent très bien. » Les liens tissés entre le Centre hospitalier Pierre-Janet et l'UQAH dans le cadre de ces projets sont très étroits. L'équipe peut aussi compter sur un autre partenariat important conclu entre l'UQAH, le Centre hospitalier Pierre-Janet

et le Centre hospitalier de Maniwaki. La Clinique de santé mentale de Maniwaki a, en effet, accepté d'installer le matériel nécessaire à la vidéoconférence (télévision et caméra) dans le bureau d'un des psychologues. Elle a également offert d'assurer le suivi auprès des clients.

### L'avenir de la cyberpsychologie

Stéphane Bouchard croit que la vidéoconférence comme façon de recevoir un traitement sera bientôt chose courante : « Cette technologie sera accessible pour à peu près tout le monde d'ici une dizaine d'années. » Ce professeur de l'UQAH continue néanmoins de croire aux vertus de la thérapie personnalisée, et il estime qu'on devra toujours recourir aux entretiens en personne. La vidéoconférence ne doit pas devenir une psychologie de type « guichet automatique », où le client ne peut recevoir que des services standardisés. Même chose pour la réalité virtuelle. Ces deux formes de cyberpsychologie ouvrent des voies intéressantes, mais il est nécessaire de leur prêter une attention soutenue et d'en connaître les limites.

Des programmes sont présentement en cours de développement à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) en collaboration avec le laboratoire de cyberpsychologie de l'UQAH. Dans cette université montréalaise, on fait principalement des recherches sur la création d'environnements virtuels pouvant aider aux travaux portant sur la cyberpsychologie menés par les chercheurs. De son côté, à l'UQAH, Patrice Renaud centre principalement ses études sur la façon dont les gens se positionnent dans un environnement virtuel. Il se penche en fait sur la recréation des environnements pour l'exercice de certaines pratiques. Grâce à l'étude de ces environnements virtuels, l'équipe du laboratoire de cyberpsychologie de l'UQAH, composée des professeurs Bouchard et Renaud mais aussi de leurs collègues Judith Lapierre, Lysanne Goyer, Bruno Emond et Jean Gervais, tente également de comprendre comment les humains vivent et s'adaptent à leur environnement.

« Nous cherchons à établir de nouvelles collaborations dans la région de l'Outaouais pour répondre à d'autres besoins », explique M. Bouchard. Son équipe pense par exemple, s'assurer une collaboration avec des musées pour cerner les données nécessaires pour qu'un environnement virtuel produise une réaction chez les sujets. Des recherches seront donc menées en vue de trouver, avec des partenaires de la région, les composantes nécessaires pour permettre à la personne de bien vivre son expérience virtuelle à des fins thérapeutiques.

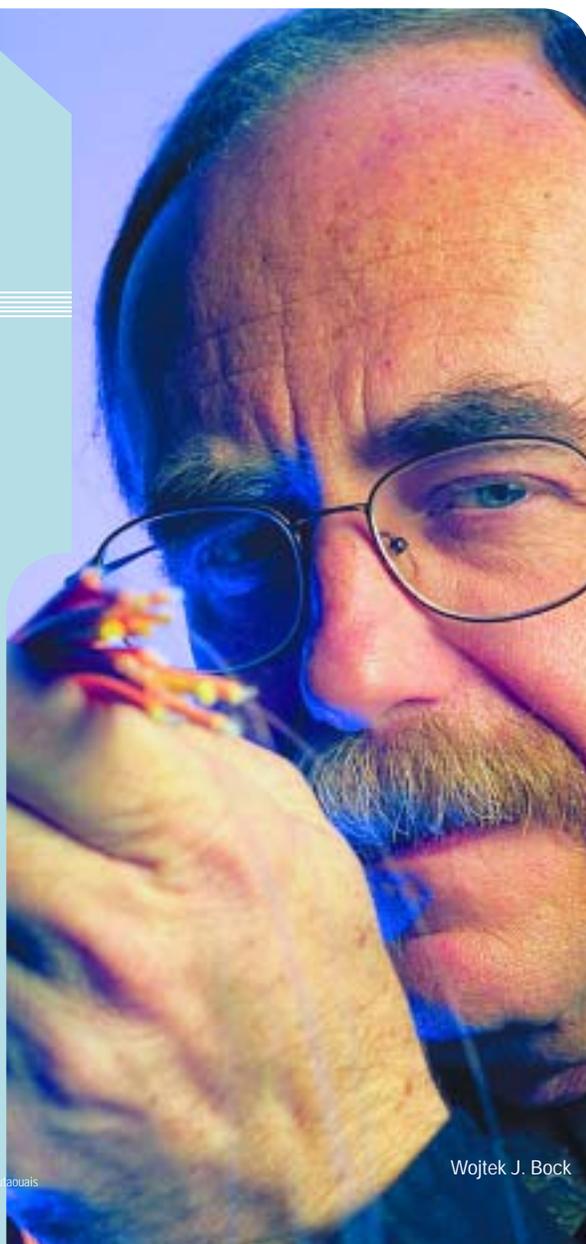
La cyberpsychologie, tout compte fait, permet d'entrer dans un nouveau monde; un monde où il sera possible de traiter des cas grâce à la vidéoconférence et à la réalité virtuelle. L'équipe de l'UQAH continuera à mener à bien ses recherches dans ce domaine unique au Québec, voire au Canada. Les chercheurs souhaitent devenir les chefs de file de la cyberpsychologie au niveau national et même international. ■



# LE LOI : UNE ÉQUIPE QUI FAIT BONNE MESURE

Par Louis Rondeau

**Des contraintes, vous en subissez ?** Or, saviez-vous que toute structure de grande taille (barrage hydroélectrique, pont, bâtiment, tunnel, mine, etc.) en subit également, et que ces pressions orientées risquent à tout moment de l'endommager, voire même d'en accélérer l'écroulement ?



Le professeur Wojtek J. Bock, directeur du Département d'informatique, et son équipe du Laboratoire d'optoélectronique industrielle (LOI) y songent beaucoup, eux, aux contraintes que subissent de telles constructions. C'est pourquoi ils ont mis au point des systèmes hautement évolués de mesure utilisant des senseurs (ou capteurs) en fibres optiques. Leurs innovations, leurs nombreuses publications scientifiques et leurs cinq brevets leur ont valu une reconnaissance internationale dans le domaine de la recherche en optoélectronique et en photonique.

## La photo... quoi ?

« La photonique, c'est la science de la lumière, sa transmission, sa détection et sa génération, de préciser le professeur Bock. Elle permet de mieux comprendre comment on peut utiliser la lumière dans des applications pratiques, y compris des systèmes de mesure. »

L'optoélectronique concerne plus précisément les dispositifs qui transforment une forme d'énergie en une autre. « Par exemple, d'ajouter M. Bock, le laser est un dispositif optoélectronique. Il faut ajouter de l'énergie électrique afin d'obtenir une énergie optique. »

La photonique et l'optoélectronique sont les principaux domaines de recherche sur lesquels se concentre l'équipe du LOI.

« Alors que j'étais en Algérie, raconte le professeur Bock, au début des années 1980, un nouveau domaine – la photonique – connaissait un grand essor. Je me suis rendu compte que ce dernier avait des applications métrologiques très intéressantes. J'ai toujours eu un intérêt très vif pour la métrologie – la science des mesures – et j'étais convaincu qu'un mariage était possible entre la photonique et la métrologie. »

Pourquoi utiliser la technologie des senseurs en fibres optiques, dérivée elle-même de la photonique, pour développer des systèmes de mesure ? Tout simplement parce que cette technologie a un avantage marqué par rapport aux approches plus traditionnelles de métrologie. Elle permet, en effet, une très grande précision, une insensibilité totale face aux interférences (magnétiques, électriques, etc.), ainsi qu'une très grande résistance aux conditions extrêmes de certains milieux.

La technologie des senseurs en fibres optiques permet de diminuer de façon importante les risques d'incident. Enfin, elle permet l'utilisation de multiples points de mesure, augmentant ainsi l'exactitude des données recueillies. Cela se traduit par une plus grande précision des mesures prises.

Grâce à la baisse significative des coûts de production de la fibre optique et d'autres composantes optiques, cette technologie est de plus en plus concurrentielle par rapport aux technologies plus traditionnelles, et ce, malgré un marché relativement restreint.

## Mesurer les contraintes et les changements

Revenons un peu au problème des contraintes. Les grands projets de construction nécessitent, en règle générale, l'installation de dispositifs de détection des contraintes. En effet, les changements que subissent de telles installations peuvent être source de nombreux dangers, d'où l'importance de les détecter, de les mesurer et, en bout de piste, d'en prévenir les méfaits.

Par exemple, une exploitation minière renferme une atmosphère contenant des gaz très explosifs. De plus, un tel milieu représente un danger considérable pour les travailleurs qui s'y trouvent, d'où l'importance de détecter toute situation anormale au chapitre de stabilité et de sécurité de la construction.

Wojtek J. Bock

Dans un tel cas, les moyens électriques de mesure habituellement mis en place (capteurs électriques, etc.) ont peu d'utilité puisque les risques d'explosion dans un tel milieu sont très réels. Or, les fibres optiques n'utilisent pas le courant électrique puisque seule la lumière y circule; on n'y trouve donc aucune tension susceptible de causer de telles explosions. Résultat : une efficacité beaucoup plus grande lorsque des senseurs à fibres optiques sont utilisés pour détecter les changements de distribution de tension dans les structures minières.

Que détectent au juste ces senseurs? En fait, ils détectent les variations de certains paramètres externes, tels que la pression, la déformation, la température, etc. Ces derniers modifient à leur tour – et de façon contrôlée – certains paramètres de la lumière qui voyage dans les fibres optiques.

Les systèmes de mesure à senseurs en fibres optiques ont déjà fait leurs preuves dans quelques applications pratiques. Mentionnons entre autres, leur présence dans la mine de sel désaffectée ASSE, à Braunschweig (Allemagne). Cette dernière est utilisée pour le stockage de déchets nucléaires. Évidemment, dans une pareille situation, toute modification des contraintes exercées sur les divers supports de stockage pourrait avoir de très graves conséquences. Il est donc primordial d'y suivre tous les changements au moyen d'un système de mesure de très grande précision, comme celui mis au point par l'équipe du LOI.

Autre application pratique : un système de mesure à senseurs en fibres optiques se trouve également à bord du *M. V. Irving Arctic*, un pétrolier canadien

appelé régulièrement à naviguer sur les océans. Le système sert à mesurer la pression exercée par le mazout lors du chargement et du déchargement, et ce, à partir du pont de commande du navire.

Dans ces deux cas, les systèmes de senseurs à fibres optiques ont été installés avec succès et donnent d'excellents résultats, surpassant même les attentes.

### Photonique et TIC

Cette technologie très pointue qu'est la photonique, comment s'inscrit-elle dans le cadre du secteur plus large des technologies de l'information et de la communication?

Essayez d'imaginer la gestion d'un système de senseurs à fibres optiques. Les senseurs génèrent essentiellement une image, laquelle se déforme en fonction de paramètres externes. Il faut donc disposer de logiciels qui permettront de lire cette image, de détecter et d'interpréter ces déformations et de traduire ces dernières en valeurs facilement « mesurables ». Alors, si on imagine un système composé de plusieurs senseurs, il faut évidemment mettre au point des applications informatiques susceptibles de gérer une information multiple, soit une quantité considérable de données provenant de plusieurs senseurs.

D'aucuns croiront peut-être que les systèmes de senseurs à fibres optiques fonctionnent sur des plates-formes informatiques complexes – UNIX, par exemple. Or, ce n'est pas le cas. « Dans nos systèmes à capteurs multiples, nous préférons utiliser une plate-forme accessible, explique le professeur Bock. Nos systèmes sont complexes,

mais ils doivent être faciles à exploiter à partir d'un portable, d'où notre choix d'utiliser la plate-forme Windows pour nos applications. »

Les efforts de recherche actuels du LOI portent sur le développement de systèmes utilisant un grand nombre de capteurs. C'est ainsi que l'équipe du LOI s'affaire maintenant à intégrer un grand nombre de capteurs sous forme de systèmes « multi-senseurs ».

Et ce n'est pas tout! Le professeur Bock nous explique que les recherches du LOI ont porté jusqu'à tout récemment sur l'étude des paramètres stables (qui changent très lentement) ayant peu de fluctuations; par exemple, la pression d'un barrage hydroélectrique ne change pas beaucoup. L'équipe tente maintenant de mettre ses connaissances en pratique pour développer des systèmes de mesure pouvant être utilisés dans des situations à paramètres variables. Ainsi, l'équipe du LOI tente actuellement de développer un système susceptible de mesurer avec précision le poids des wagons d'un convoi qui se déplace sur des rails, histoire de détecter plus facilement les wagons surchargés.

« Il est absolument nécessaire d'avoir une vision à long terme pour le LOI, de conclure le professeur Bock. Nous voulons faire en sorte que nos systèmes puissent trouver de nouvelles applications. »

C'est cette quête de l'innovation, ce désir de repousser les frontières du possible qui animent le professeur Bock et son équipe du LOI. ■

## Le LOI : un laboratoire unique en son genre

Le Laboratoire d'optoélectronique industrielle de l'UQAH est dirigé par le professeur Wojtek Bock. Diplômé de l'École Polytechnique de Varsovie en Pologne (M.Sc. – Génie électrique [1971] et Ph.D. – Physique [1980]), le professeur Bock est arrivé à l'UQAH en 1985 et s'est vite imposé à titre de chercheur de renommée internationale.

C'est en 1986 qu'il a mis sur pied le LOI, au sein duquel il dirige ses activités de recherche en photonique et en optoélectronique. L'engagement du professeur au niveau international n'est pas négligeable : il est un membre très actif de l'*Instrumentation and Measurement Society* (IMS), l'une des sociétés qui composent l'*Institute of Electrical and Electronic Engineers* (IEEE), la plus grande association d'ingénieurs de la planète (près de 400 000 membres). De plus, il a été élu membre du bureau de direction de l'IMS en novembre 1997, et il est rédacteur associé de la revue *IEEE Transactions on Instrumentation and Measurement*. En 1998, il devenait le premier récipiendaire du Prix d'excellence en recherche décerné par l'UQAH.

Le LOI, dont le budget annuel s'élève à environ 200 000 \$, constitue donc un important outil de développement théorique et pratique pour l'équipe du professeur Bock. Les travaux expérimentaux qui y sont effectués doivent mener éventuellement à des applications pratiques.

« Le Laboratoire sert, en quelque sorte, à reconstituer un milieu, ce qui nous permet par la suite de mettre en pratique nos théories, d'expliquer le professeur Bock. Nous faisons du développement théorique, mais toujours axé sur des applications pratiques. Nous ne faisons pas de théorie uniquement pour "faire de la théorie". Si nous sommes coincés (et ça arrive souvent), nous nous penchons alors sur l'aspect théorique du problème, afin de mieux comprendre ce qui ne fonctionne pas. Tout cela, c'est toujours en vue d'atteindre notre objectif primaire, c'est-à-dire trouver des solutions pratiques à un problème réel. »

Le LOI dispose de quelques appareils très perfectionnés que l'on ne trouve même pas au Conseil national de recherche. Certains d'entre eux servent à effectuer un étalonnage d'une très grande précision. Et ce n'est pas tout. L'équipe du professeur Bock a dû également concevoir et construire certains appareils et systèmes uniques.

« Par exemple, nous avons développé un système visant à insérer des fibres optiques à l'intérieur d'une chambre à très haute pression, d'expliquer le professeur Bock. Une telle chambre, c'est comme une bombe; il faut procéder avec beaucoup de soin si l'on veut éviter des dommages importants. »

# LE DON PLANIFIÉ DONNER POUR DURER

## TOUJOURS...

Par Marylène Grenier

Après 26 années à la tête de la succursale régionale de la compagnie Clarica, André Richard vient tout juste de prendre sa retraite. Mais pas question de se tourner les pouces ! Cet homme énergique, qui joue au hockey à longueur d'année, est loin de faire ses 60 printemps, et a encore beaucoup de projets en tête. Cela ne l'empêche pas de réfléchir à ce qu'il souhaite laisser derrière lui : il a décidé de désigner la Fondation de l'UQAH comme bénéficiaire d'une de ses polices d'assurance-vie, de sorte qu'un capital déterminé contribuera directement au développement de l'Université outaouaise.

Le don par police d'assurance-vie n'est qu'une des formes que peut prendre le don planifié. La Fondation de l'UQAH s'affaire présentement à se doter de l'expertise qui lui permettra de guider les personnes intéressées par ce mode de souscription. En optant pour le don planifié, chacun peut investir dans l'avenir de l'UQAH en promettant un don qui sera remis à la Fondation après le décès du donateur. Le don planifié est généralement constitué d'actifs et non de revenus. Inscrit dans un plan successoral et financier soigneusement préparé, il permet d'économiser de l'argent en maximisant les avantages fiscaux et financiers de la contribution.

Selon André Richard, il n'est pas nécessaire de posséder une fortune colossale pour faire un don planifié. « Parce que la démarche est – justement – planifiée, le donateur peut prévoir ses besoins financiers et répartir sa contribution en conséquence, sur une période plus ou moins longue. De plus, il est toujours possible d'apporter des modifications, compte tenu des bonnes ou mauvaises surprises que nous réserve la vie. » Il peut être utile de consulter un notaire, un fiscaliste ou un planificateur financier afin de choisir la forme de don planifié qui s'adapte le mieux à vos intentions et à votre situation financière.

### Quelques exemples de dons planifiés

André Richard a choisi de donner par l'entremise d'une assurance-vie. Dans le monde de la philanthropie, cette formule obtient de plus en plus la faveur populaire, car le donateur, selon son âge, son état de santé et le nombre de paiements sur lesquels il choisit d'étaler sa prime, y trouve un moyen de faire un don généreux tout en ne déboursant qu'une portion de la somme donnée. Il pourra aussi profiter d'intéressantes déductions fiscales.

### Le legs testamentaire

En rédigeant ou en révisant un testament, on peut y inclure une contribution à la Fondation de l'UQAH en prévoyant un legs; il peut s'agir d'une partie ou de la totalité des actifs, ou encore du reliquat de la succession. Selon votre volonté, cette somme sera affectée au développement général de l'Université ou à une fin précise, par exemple les bourses d'études, la bibliothèque ou l'achat d'équipement spécialisé. Elle peut également être consacrée à la création d'un fonds de bourse ou de recherche qui permettra de perpétuer votre nom ou celui d'un être cher. De tous les types de dons planifiés, le legs testamentaire est le plus répandu, sans doute parce qu'il constitue un moyen de laisser un héritage dont bénéficieront les générations à venir. Qui plus est, il comporte des avantages fiscaux qui peuvent réduire considérablement l'impôt à payer par votre succession.

### Le don d'actions

Outre les dons en argent sonnante, les actions cotées en bourse sont susceptibles de figurer parmi les contributions les plus avantageuses au plan fiscal, tant pour les particuliers que pour les entreprises. En effet, jusqu'en décembre 2001, un don fait de valeurs émises dans le public, telles les actions et les obligations, donnera droit à une réduction de l'impôt sur les gains en capital. Par conséquent, les avantages fiscaux liés au don d'actions boursières permettent de diminuer le coût réel du don puisqu'en de telles circonstances, seul le quart du gain en capital réalisé est imposable tandis qu'à la vente de ces mêmes actions, c'est la moitié du gain en capital qui serait englouti par le fisc.

### Un geste utile et durable

On trouve donc plus d'une bonne raison de choisir le don planifié. Outre les avantages financiers, reste la satisfaction de savoir que notre investissement sera consacré à une cause qui nous est chère plutôt qu'enfoui dans la grande « cagnotte » de l'administration gouvernementale.

Un don planifié illustre l'importance que le donateur accorde à l'éducation supérieure et symbolise sa préoccupation pour l'essor de sa communauté. C'est un engagement dont les retombées seront tangibles bien au-delà des limites d'une vie humaine. « Je crois que la création d'un fonds de dotation, dont seuls les intérêts seront utilisés sur une très longue période et destinés à une œuvre précise est une façon vraiment positive de rester présent par rapport à des objectifs qui nous tiennent à cœur », soutient André Richard, qui estime que les dons planifiés sont essentiels à l'évolution d'une université. « On peut prendre pour exemple les fondations universitaires du milieu anglo-canadien qui ont une importante longueur d'avance parce qu'elles ont su s'appuyer sur les ressources offertes par les dons planifiés pour développer des fonds de dotation imposants. »

L'UQAH vient de célébrer ses 20 ans et jouera certainement, pendant les 20 prochaines années, un rôle majeur dans le développement économique et social de la région. Le don planifié permet à ceux et celles qui croient en l'enseignement supérieur d'appuyer le développement universitaire dans les créneaux qui sont pour eux les plus significatifs. Ces donateurs profitent par-dessus tout d'une occasion privilégiée de prendre part au développement de leur communauté et d'exercer une influence favorable sur la vie de nombreuses personnes durant une longue période.

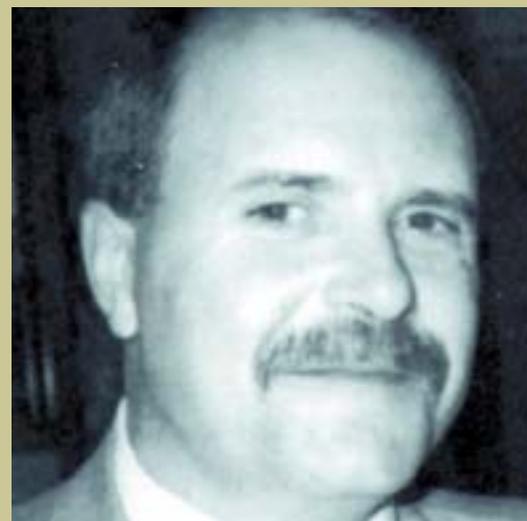
« Pour moi, la présence d'une institution d'enseignement supérieur sur notre territoire est vraiment très importante. C'est là que nous formons la relève afin de garantir des services de grande qualité à notre communauté, à notre société. Durant ma carrière, j'ai eu la chance de recruter des diplômés à plusieurs reprises et j'ai pu apprécier leur contribution. C'est pourquoi j'ai choisi de m'engager au sein de la Fondation de l'UQAH pour participer activement à l'intégration des nouvelles générations à un milieu en constante évolution. » ■



## Honneur à la mémoire de Robert-Paul Bourgeois

Le regretté professeur Robert-Paul Bourgeois est tragiquement décédé en octobre 1991 à l'âge de 45 ans. Membre du corps professoral depuis 1983, il était grandement estimé tant de ses collègues que de ses étudiants. Psychologue de formation, il enseignait dans les disciplines liées à l'administration et aux relations industrielles. Il s'est également distingué à titre de chercheur par ses publications, réalisées en grande partie en collaboration avec le professeur Thierry Wills, et par ses communications dans des congrès scientifiques prestigieux. Il avait aussi assumé les responsabilités de la direction du Module des relations industrielles et participé à diverses instances administratives.

Le professeur Bourgeois a légué un montant de plus de 200 000 \$ à l'Université, ce qui a permis de créer un fonds de bourses en son nom. Depuis 1993, des bourses au montant de 3 000 \$ ont été ainsi remises annuellement à des étudiants méritants inscrits à la maîtrise en relations industrielles.



## Mot de la présidente

### Une année fructueuse pour l'ADDUQAH

Une vie associative encourageante, des diplômés qui s'engagent, des activités de plus en plus nombreuses. Voilà de quoi nous réjouir. Il faut cependant penser à une relève qui continuera à porter bien haut le flambeau de notre *alma mater*. Nous y réfléchissons et souhaitons rencontrer ceux et celles qui se laisseront tenter pour la belle aventure de l'ADDUQAH qui occupe une juste place dans la vie universitaire de l'UQAH en étant le symbole de la fierté de ses diplômés.

Au cours des derniers mois, des comités *ad hoc* ont travaillé à l'organisation des Fêtes du 20<sup>e</sup> de l'UQAH. Ils ont assumé avec brio la responsabilité de la journée des diplômés en organisant une soirée de retrouvailles, un dîner-conférence et le dévoilement de la Place des diplômés. Vous découvrirez cet endroit en traversant l'agora du pavillon Alexandre-Taché.

L'Association a aussi tenu son 9<sup>e</sup> tournoi de golf annuel au Mont-Cascades; beaucoup de plaisir et d'amitié. Nous tenons à remercier vivement nos commanditaires.

Encore une fois, l'ADDUQAH récidive et offre un stage coop à une étudiante de l'Université. Ce stage est notre façon originale de maintenir une présence au bureau de l'Association tout en manifestant notre fierté et notre confiance en nos futurs diplômés.

J'éprouve un grand plaisir à travailler au sein d'un conseil qui a à cœur le rayonnement de ses membres, les diplômés de l'UQAH.

*Lise Arbour-Lacasse*

Lise Arbour-Lacasse (Andragogie),  
présidente

### Donnez-nous de vos nouvelles!

Nous aimerions ajouter une rubrique à notre bulletin qui donnerait aux lecteurs des nouvelles de leurs collègues. Dites-nous, où êtes-vous rendus? Que faites-vous? Quels succès avez-vous récoltés? Sans votre collaboration, il nous sera impossible de réaliser ce projet. À vous de jouer!



## Les Retrouvailles 2001, un franc succès !

### Les membres du comité organisateur des Retrouvailles 2001 accompagnés du conférencier :

|                    |  |
|--------------------|--|
| Jean Ouellet       | (Enseignement secondaire)  |
| Michel Pilon       | Responsable de l'organisation, étudiant en administration à l'UQAH |
| Eric Pichette      | (Administration)   |
| Dominique Caron    | (Administration)   |
| Sylvie Brillon     | (Gestion de projet)  |
| Gilbert Lacasse    | Conférencier et président du Comité de transition de l'Outaouais   |
| Madelena Menezes   | (Sciences comptables)  |
| Pascal Bergeron    | (Administration)   |
| Jean-Pierre Giroux | Responsable du projet (Administration)                             |
| Stéphane Blais     | (Administration)   |

C'est le 15 mars que se tenait l'activité des Retrouvailles 2001 de l'Association des diplômés et diplômées de l'UQAH au Salon royal du Casino de Hull, dans le cadre du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAH. Cet événement fut couronné de succès!

### Une soirée de maillage et de divertissement

Près de 180 diplômés et amis de l'UQAH ont participé à l'événement qui se déroulait dans un but de réseautage et de divertissement. Pour cette soirée, nous avons choisi de discuter d'un enjeu d'avenir pour la région, soit la création de la métropole de l'Outaouais. Puisqu'il s'agit avant tout d'un véritable défi au niveau de la gestion administrative et du changement, notre conférencier, M. Gilbert Lacasse, président du comité de transition de la nouvelle métropole, a prononcé un discours sur le thème de l'administration publique et les pratiques exemplaires de gestion.

Plusieurs anciens se sont retrouvés pour se divertir et se rappeler quelques petites anecdotes de leur passage à l'UQAH. C'est dans cet esprit que l'ADD, par des activités comme les retrouvailles, vise entre autres, à resserrer les liens entre les diplômés et à développer un sentiment d'appartenance envers cette jeune et dynamique université qu'est notre *alma mater*. Certes, les gens présents conserveront un beau souvenir de cette soirée.

### EN BREF !

- Le dimanche 19 août, c'est le rendez-vous de la deuxième édition du pique-nique familial pour les diplômés, leur famille, leurs amis et les membres de la communauté de l'UQAH. Il est toujours agréable de se rencontrer entre diplômés et de fraterniser. C'est un moyen de montrer aux enfants où papa et maman ont étudié.
- Pourquoi ne pas faire encadrer votre diplôme à l'effigie et aux couleurs de l'UQAH? C'est un élément de fierté et d'appartenance à afficher dans votre milieu de travail. C'est un cadeau à s'offrir ou à offrir à un nouveau diplômé (encadrement sur place le soir même de la collation des grades). Coût : 49,95 \$ chacun.
- Pour obtenir plus d'information sur les activités de l'ADD ou pour connaître les membres de votre conseil d'administration, n'hésitez pas à communiquer avec le bureau de l'Association et à visiter le site de l'UQAH.

### Merci à Michel Pilon!

Michel, étudiant en administration, a fait un stage coop au bureau de l'Association; son travail nous a tellement impressionnés que nous avons eu recours à ses services pour assurer la permanence de notre bureau. Grâce à son travail et à son initiative, l'Association a pris un essor dont nous sommes fiers. Bonne chance à Michel qui a entrepris un autre stage au Bureau d'information du Canada. Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle stagiaire Amélie Gagnon-Tessier qui perpétuera la tradition.



Association  
des diplômés et diplômées  
de l'Université du Québec à Hull

283, boulevard Alexandre-Taché  
Case postale 1250, succursale B  
Hull (Québec) Canada J8X 3X7  
Tél. : (819) 595-3971 Téléc. : (819) 595-3844  
Courriel : add.adduqah@uquebec.qc.ca  
Site Internet : www.uqah.ca/diplomes/



# mer et monde

Les pêches de la côte est du Canada

Du 6 avril 2001 au 24 février 2002

Le Musée canadien des civilisations présente une importante exposition consacrée à la fascinante histoire de la pêche sur la côte atlantique et aux gens dont la survie dépendait de cette activité. Découvrez l'histoire captivante de la pêche, la culture dynamique de la région et les enjeux de la préservation de nos ressources marines.

FESTIN DE HOMARD  
POUR LA FÊTE DES PÈRES

LE 17 JUIN 2001

Régalez-vous de homard et assistez au spectacle des Brigadoons, des MacCulloch Dancers ainsi que du groupe québécois Les Crapaudes. Réservez à l'avance pour le repas de homard à la Billetterie ou par l'intermédiaire de Ticketmaster, au (613) 755-1111.

En collaboration avec :  
Musée de Terre-Neuve  
Musée du Nouveau-Brunswick  
PEI Museum and Heritage Foundation  
Art Gallery of Nova Scotia

Commandité par :  
CBC  Radio-Canada  
OTTAWA  CITIZEN

MUSÉE CANADIEN  
DES CIVILISATIONS



CANADIAN MUSEUM  
OF CIVILIZATION

100, rue Laurier, Hull (Québec)

[www.civilisations.ca](http://www.civilisations.ca)

Canada

(819) 776-7000

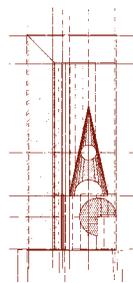
# PUB À POSITIONNER



architecture  
et gestion  
de projet



architecture  
and project  
management



architectes  
**LANDRY**  
architects



**15, rue Buteau**  
**Hull-Ottawa J8Z 1V4**  
téléphone 819.777.1060  
télécopieur 819.778.8025  
landarch@qc.aira.com



Architectes officiels  
des IV<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie  
Canada 2001